

vol.43 | no.1 | hiver 2020

# L'Entraide généalogique

DANS CE NUMÉRO

PRIX RAYMOND-LAMBERT

PRIX RECONNAISSANCE

BRUNCH

NOTAIRE ODIER

JEAN LEROY AUDY

CHARLES-E MILLETTE

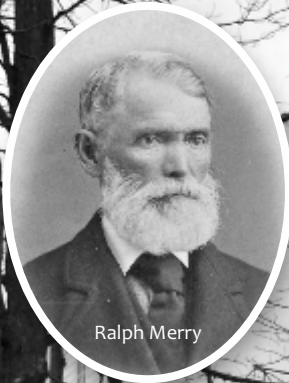
JACQUES BOISVERT

RALPH MERRY III

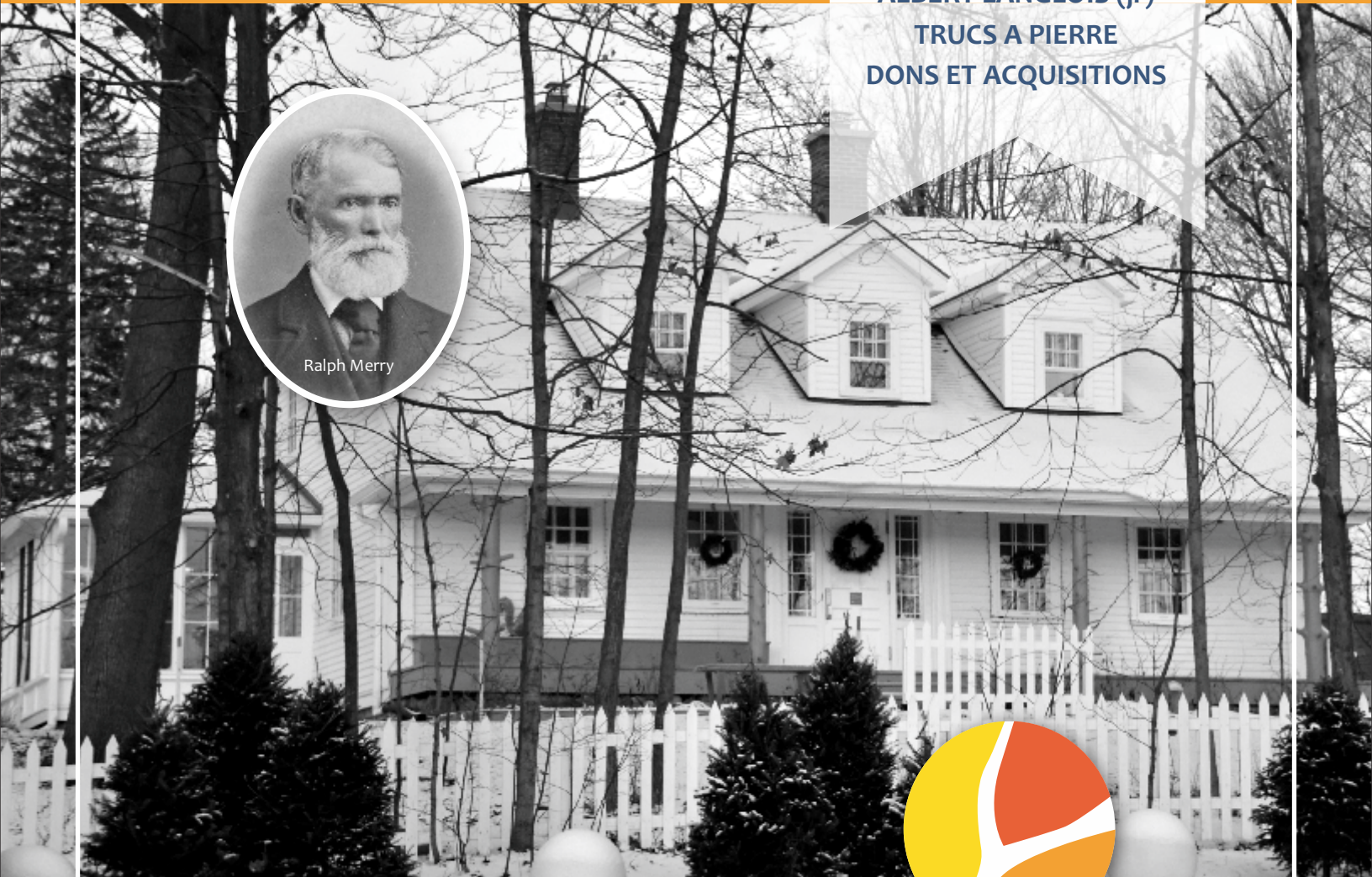
ALBERT LANGLOIS (jr)

TRUCS A PIERRE

DONS ET ACQUISITIONS



Ralph Merry



Aux sources ancestrales  
par l'entraide fraternelle

Société de  
**généalogie**  
des Cantons-de-l'Est

# AVIS DE CONVOCATION

pour les assemblées générales annuelles de  
La Société de généalogie des Cantons-de-l'Est inc.  
et de La Fondation des amis de la généalogie.

**Le dimanche 29 mars 2020 | 9 h 30**

**Société de généalogie des Cantons-de-l'Est**

275 rue Dufferin, Sherbrooke, 2<sup>e</sup> étage, Salle Raymond-Lambert

## Fondation des amis de la généalogie

### Ordre du jour:

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA du 31 mars 2019
3. Rapport annuel 2019 du conseil d'administration
4. Rapport de la trésorerie
5. Adoption des prévisions budgétaires 2020
6. Nomination d'un président et d'un secrétaire d'élection
7. Élection des membres du conseil d'administration
8. Présentation des nouveaux membres du conseil administratif
9. Affaires diverses
10. Clôture de l'assemblée



## Société de généalogie des Cantons-de-l'Est

### Ordre du jour:

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA du 31 mars 2019
3. Rapport annuel 2019 du président
4. Rapport annuel de la trésorerie
5. Prévisions budgétaires pour l'année 2020
6. Adoption des prévisions budgétaires 2020
7. Nomination d'un président et d'un secrétaire d'élection
8. Élection des membres du conseil d'administration
9. Courte pause pour élection des membres exécutifs du nouveau C.A.
10. Présentation du nouvel exécutif et des nouveaux membres du conseil administratif
11. Affaires diverses
12. Clôture de l'assemblée



Société de  
**généalogie**  
des Cantons-de-l'Est

## L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Éditeur : La Société de généalogie des Cantons-de-l'Est inc.

Collaborateurs : : Paul Desfossés # 3487, Denis Beaulieu # 3513, Lise Roy # 4349, Robert Boucher # 461, Gilles Samson # 4206

Conception graphique : Technopub - Jacques Morin

Impression : Technopub

Tirage: 200 exemplaires • 4 fois par année | Imprimé au Canada

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives Canada, 2020

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2020

ISSN 0226-6245

Page couverture : photos : Ralph Merry et la Maison Merry, Magog.

Poste-publications : #40025075

### COTISATION DES MEMBRES

Membre régulier*	50 \$ et plus
Membre associé et étudiant**	25 \$
Membre à vie (Réservé aux membres de l'Estrie)	600 \$

\* Diverses options sont disponibles. Pour connaître les détails, consultez notre site Web sous l'onglet "ADHÉSION".

\*\* Le membre associé doit résider à la même adresse qu'un membre principal et n'a pas accès à Généalogie Québec ni bons offerts par MesAïeux.com.

### LISTE DE NOS PUBLICATIONS

**Commandes et frais postaux.** Pour voir la liste complète de nos publications ainsi que les prix, consultez notre site Web sous l'onglet "BOUTIQUE" ensuite le sous-onglet

Toute commande est payable par chèque ou mandat-poste au nom de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est. Pour les commandes livrées hors du Canada, les prix sont en dollars canadiens. Des frais de poste et de manutention sont ajoutés au total de la commande : expédition de volumes: 15% du total, minimum 15\$.

### DONS À LA FONDATION POUR LA SOCIÉTÉ

La Fondation des Amis de la Généalogie peut émettre des reçus aux fins d'impôt, ce qui permet de participer facilement au développement de notre Société de généalogie.

### COORDONNÉES

275 rue Dufferin, Sherbrooke, Qc, J1H 4M5  
819 821-5414  
Site web : sgce.qc.ca  
Courriel : sgce@abacom.com

### ADMINISTRATION

Mardi : 9 h 00 à 16 h 30  
Mercredi : 9 h 00 à 15 h 00  
Jeudi : 9 h 00 à 16 h 30  
Vendredi : 9 h 00 à 12 h 00

### HORAIRE DE LA SOCIÉTÉ BIBLIOTHÈQUE

Mardi au vendredi : 13 h à 16 h 30  
2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> samedi du mois : 13 h à 16 h 30  
Prévenez par téléphone si vous prévoyez passer après 14 h 30

### ADMINISTRATEURS

Guylaine LAVOIE # 3614  
Robert BOUCHER # 4613  
Denis Dupré # 175

### LISTE DES MEMBRES ÉMÉRITES

Micheline GILBERT-LECLERC	# 1049	1996
Gisèle LANGLOIS-MARTEL	# 137	1997
Renée ARSENAULT DELISLE	# 1098	2000
Réjean ROY	# 554	2001
Louise BÉLANGER	# 2384	2006
Alphonse PELLETIER	# 432	2007
Ginette ARGUIN	# 1956	2012
Lise LEBLANC	# 3117	2013
Pierre CONNOLLY	# 2795	2017
Denis Beaulieu	# 3513	2019
Jean-Marie Dubois	# 1996	2019

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Paul DESFOSSÉS # 3487  
Vice-Président : Michel BÉLIVEAU # 2781  
Secrétaire : Lise ROY # 4349  
Trésorier :

# L'Entraide généalogique

## DANS CE NUMÉRO

PRIX RAYMOND-LAMBERT	04
PRIX RECONNAISSANCE	06
BRUNCH	09
NOTAIRE ODIER	11
JEAN LEROY AUDY	14
CHARLES-E MILLETTE	19
JACQUES BOISVERT	22
RALPH MERRY III	24
ALBERT (JR) LANGLOIS	26
TRUCS A PIERRE	28
DONS ET ACQUISITIONS	33

### RESPONSABLES DES COMITÉS

ADHÉSION	Paul DESFOSSÉS # 3487
ASSISTANCE AUX CHERCHEURS	Michel BÉLIVEAU # 2781
BIBLIOTHÈQUE	Bertrand LAPOINTE # 3985
COMMUNICATIONS	Guylaine LAVOIE # 3614
CONFÉRENCES	Robert BOUCHER # 4613
ENTRETIEN INFORMATIQUE	Bertrand LAPOINTE # 3985
ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX	Lise LEBLANC # 3117
FINANCEMENT ET PUBLICITÉ	Gilles SAMSON # 4206
FONDATION AG	Gilles SAMSON # 4206
FORMATION	Michel BÉLIVEAU # 2781
LA REVUE ENTRAIDE	Paul DESFOSSÉS # 3487
PUBLICATIONS	Denis BEAULIEU # 3513
SITE WEB	Paul DESFOSSÉS # 3487
RECHERCHE	Paul DESFOSSÉS # 3487
SAISIE	Denis MORIN # 3996
ADJOINTE AU CONSEIL	Cécile PÉPIN # 1191

**BANQ**  
BANCHEQUE  
ET ARCHIVES  
NATIONALES  
DU QUEBEC

SHERBROOKE

Chercher  
Consulter  
Préserver

BANQ Sherbrooke  
225, rue Frontenac,  
bureau 401  
819 820-3010  
archives.sherbrooke@banq.qc.ca

banq.qc.ca



La Société de généalogie des Cantons-de-l'Est remercie la Ville de Sherbrooke de son appui financier



## DÉJÀ UNE AUTRE ANNÉE QUI S'ACHÈVE

TEXTE : PAUL DESFOSSÉS # 3487

Déjà une autre année qui s'achève. J'espère que vous avancez bien dans vos recherches. Personnellement, je dois accepter de remettre ce joyeux travail à plus tard : mon engagement au succès de la Société doit passer en premier pour le moment.

Quel bonheur d'apprendre que l'un des nôtres a été honoré par la ville de Sherbrooke. En effet, Monsieur Robert Groulx a été nommé Citoyen Émérite lors d'une réception spéciale au salon de l'Hôtel de ville après les cérémonies du Jour du souvenir. Monsieur Groulx a été reconnu pour sa généreuse implication auprès des vétérans de la région.

D'autres honneurs, ceux-ci accordés à nos membres auteurs de travaux de recherche, ont été présentés lors du brunch annuel de la Société. Félicitations à ces courageux qui ont su compléter et publier l'histoire de leur famille afin de nous la partager. D'ailleurs, vous pourrez connaître les gagnants des Prix Raymond-Lambert dans cette édition.

Comme dans les années passées, la SGCE était présente au Salon FADOQ Estrie au Centre de Foires de Sherbrooke. De généreux bénévoles ont accueilli devant leur kiosque les milliers de visiteurs. De plus en plus de gens de la région apprennent à connaître et à apprécier la mission de notre Société. Le public avait la chance de prendre connaissance de nos publications et de notre service de recherche.

Le tout nouveau catalogue de la bibliothèque est maintenant terminé et son moteur de recherche est disponible sur notre site Web. J'aimerais mentionner le travail formidable qu'a accompli l'équipe de bénévoles de la bibliothèque. Après deux années de labeur, ces derniers ont terminé cet ouvrage important.

Grand merci à vous tous.

*Paul Desfossés* # 3487  
Président

## NOUVEAUX MEMBRES

Voici les noms des nouveaux membres qui se sont joints à nous au cours des derniers mois

4650	Dutil, Johanne	Danville	4657	Couture, Alain	Sherbrooke
4651	Jourdain, Chantale	Sherbrooke	4658	Rousseau, Solange	Magog
4652	Faucher, Anne	Sherbrooke	4659	Ly, Kevin	Sherbrooke
4653	Mueller, Denise	Odgen	4660	Leroux, Lucie	Drummondville
4654	Régnier, Clothilde	Québec	4661	Langlois, Dany	Sherbrooke
4655	Houde-Després, Françoise	Stoke	4662	Rousseau, Line	Sherbrooke
4656	Fontaine, Claude	Compton			



Le Prix

# Raymond Lambert

## 500\$ à gagner

La Société de généalogie des Cantons-de-l'Est lance son concours annuel invitant ses membres à la rédaction et à la publication d'oeuvres généalogiques.

Ce concours est sous la responsabilité de la **Fondation des Amis de la Généalogie** et est rendu possible grâce à la participation financière de la **Ville de Sherbrooke**.

### Catégories :

- Le meilleur **volume d'intérêt général en généalogie** (publié ou inédit)
- La **meilleure histoire de famille** (publiée ou inédite)
- Le meilleur **dictionnaire généalogique** (publié ou inédit)
- Le meilleur **article publié dans la revue *L'entraide généalogique***



Société de  
**généalogie**  
des Cantons-de-l'Est

### Règlements du concours

- 1- Le concours s'adresse à tous les membres en règle de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est. (Sauf aux membres du jury).
- 2- Tout document doit être offert en don à la Société de généalogie avant le 1<sup>er</sup> octobre de l'année en cours, sur support papier ou informatique.
- 3- Tout texte pour *L'entraide généalogique* doit avoir été publié dans un des quatre numéros de l'année en cours.
- 4- Les textes imprimés doivent être soumis en un exemplaire dactylographié à double interligne, d'un seul côté de la feuille, sur du papier 8 ½ par 11.
- 5- Tous les textes reçus non primés seront donnés à la bibliothèque de la Société et les concurrents conserveront leurs droits d'auteur.
- 6- Les membres du jury sont choisis par le Conseil d'administration de la S.G.C.E..
- 7- Le jury se réserve le droit de ne pas attribuer de prix une année.
- 8- Les décisions du jury seront motivées et finales.
- 9- Les textes offerts à la Société de généalogie seront sous la garde du secrétaire général de la S.G.C.E.
- 10- Les prix seront attribués au brunch de Noël de l'année en cours.



## PRIX RAYMOND-LAMBERT

### 1<sup>er</sup> prix 100\$ - Catégorie « Histoires de famille »

Le premier prix revient à Monsieur Jean-Guy Ruel (3041) pour son livre « Le parcours des Ruel d'Amérique du Nord d'hier à aujourd'hui » (134 pages). Cet ouvrage respecte les cinq critères d'évaluation du jury. En plus de relater les origines et la vie de son ancêtre Clément Ruel, Jean-Guy nous donne beaucoup d'informations sur la vie en général en Nouvelle-France. Le président Paul Desfossés lui présente le prix Raymond-Lambert en laminé accompagné d'un chèque.



### 2<sup>e</sup> prix 80\$ - 2 lauréats

Le premier prix est attribué à Monsieur Jacques Gagnon (1983) pour son livre « Le Grand Tour acadien des années 1680 Transcription annotée de trois relations de voyage » (93 pages) dans la catégorie «Volumes d'intérêt général en généalogie». Par la narration de ces trois voyages, il nous fait visiter l'Acadie du 17<sup>e</sup> siècle. Monsieur Gagnon n'a pas pu être des nôtres pour la réception de son prix.



Le deuxième est attribué à Monsieur Réjean Roy (554) pour son livre «Se souvenir du soldat Roland Roy 1923-1944» (43 pages) dans la catégorie «Histoires de famille». On y retrouve de nombreuses illustrations et de précieux documents, comme le dit si bien madame Andrée Roy dans la préface : « Sa courte vie nous remet en mémoire la petite histoire des familles québécoises et les aspirations des jeunes gens de l'entre-deux guerres ».





## PRIX RAYMOND-LAMBERT

### 3<sup>e</sup> prix 60\$ - 2 lauréats

Le premier prix est attribué à Monsieur Martial R. Pruneau (3407) pour son livre «Descendants de Thomas Pruneau et Armoza Drapeau» (374 pages) dans la catégorie « Histoires de famille ». Cet ouvrage, tout en photos, intéressera vivement les membres des familles Pruneau et Drapeau.



Le deuxième prix est attribué à Madame Sabine Champagne (3956) pour son livre «Pierre Hannegrave dit Champagne, Histoire et descendance» (916 pages en 2 volumes). Cet ouvrage relate l'histoire de Pierre Hannegrave dès son arrivée en Nouvelle-France en 1665 jusqu'au décès de son épouse Marie Guertin en 1713. La deuxième partie est la généalogie de treize générations. Madame Sabine n'a pu être présente pour recevoir son prix.



### Articles 40\$ - 2 lauréats

Le premier prix est attribué à Monsieur Pierre Connolly (2795) pour ses articles «Parlons de Lovell's, voulez-vous?» dans le volume 42, no. 2 et « Les journaux : vos ennemis ou vos amis? » dans le volume 42, no. 3. Monsieur Connolly nous a habitués à des articles accessibles et utiles; il nous revient avec ces deux précieux articles.



Le deuxième prix est attribué à Monsieur Sachel Cardi-Bissonnette (non-membre) pour son article « Arthur Osmore Norton Une histoire de crics » dans le volume 42, no. 3





## RECONNAISSANCE



**JEAN-MARIE DUBOIS.** Le conseil d'administration de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est vous accorde le statut de membre émérite. Cet honneur vous est réservé pour votre engagement à la recherche et à la publication des œuvres de VISAGES ESTRIENS Hommage à nos gens et Hommage à nos militaires. Le président de la SGCE Paul Desfossés lui présente sa plaque de membre émérite.



**DENIS BEAULIEU.** En reconnaissance de vos services exceptionnels rendus à la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est, le conseil d'administration, à sa réunion du 24 septembre dernier, a accepté à l'unanimité de vous nommer membre émérite. Le vice-président de la SGCE Michel Béliveau lui présente sa plaque de membre émérite.



**JEAN-MARIE DUBOIS.** Pour la réalisation de VISAGES ESTRIENS Hommage à nos militaires. Merci Jean-Marie, pour ton travail de patience de la rédaction et vérification des textes. Paul Desfossés, président, lui remet sa plaque de reconnaissance.



**GILLES SAMSON.** Pour la réalisation, le lancement et la mise en marché de VISAGES ESTRIENS Hommage à nos militaires. Merci Gilles, pour ton travail d'ambassadeur. La Société apprécie aussi ton implication pour la sollicitation de fonds et la collecte de commanditaires. Paul Desfossés, président, lui remet sa plaque de reconnaissance.







## RECONNAISSANCE

**DENIS BEAULIEU.** Reconnaissance spéciale. Pour ses neuf ans d'engagement à la publication et l'édition de la revue l'Entraide généalogique de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est. Merci, Denis, pour ton importante contribution à la réalisation des deux publications VISAGES ESTRIENS Hommage à nos gens et VISAGES ESTRIENS Hommage à nos militaires.



**BERTRAND LAPOINTE.** Reconnaissance spéciale. Pour la réalisation du nouveau catalogue de la bibliothèque avec son moteur de recherche. Merci, Bertrand, pour toutes les heures passées pour s'assurer que la SGCE possède un système informatique complet et à jour. Tu es un exemple pour chacun des membres de ton équipe de la bibliothèque



**CHRISTIANE RUEL.** Reconnaissance pour son engagement à la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est. Que d'années Christiane a consacrées à encourager et accompagner des membres dans leur recherche, à offrir des formations sur BK, à siéger au conseil d'administration et à mettre de l'ordre dans les archives de la Société ! Nous lui devons beaucoup. Merci Christiane.



**FRANCINE ÉMOND.** Reconnaissance pour son implication et son engagement à la bibliothèque de la Société. Assidue tous les lundis, Francine travaille dans l'ombre depuis de nombreuses années. Merci Francine d'être là.





## RECONNAISSANCE



**RICHARD CORBEIL.** Reconnaissance pour sa discrète participation à l'aide aux chercheurs. Merci, Richard, pour toutes les recherches associées aux deux volumes de VISAGES ESTRIENS. Jean-Marie Dubois et Denis Beaulieu te doivent une fière chandelle.



**GUY LÉTOURNEAU.** Reconnaissance pour ses longues années au conseil administratif, ses longues heures à parcourir les presbytères de la région pour photographier les registres paroissiaux, sans compter les nombreuses heures consacrées à l'aide aux chercheurs et à la saisie. Merci Guy pour ce qu'on appelle aujourd'hui le Fonds Létourneau.



**La SGCE** offrait une plaque souvenir aux membres de plus de 25 ans. Quatre d'entre eux étaient présents au brunch annuel. Sur la photo: de gauche à droite, Réjean Roy (554), Richard Corbeil (773), Alphonse Pelletier (432), Serge Blais (257) et le président Paul Desfossés. Lise Messier (2420) voir photo.



Reconnaissons de gauche à droite : Paul Desfossés, président de la SGCE, Robert Groulx, citoyen émérite, Madame Geneviève Hébert, députée de Saint-François, Alphonse Pelletier, membre vétéran de la guerre de Corée, Madame Jennefer Garfat, conseillère du district d'Uplands, Paul Gingues, conseiller du district de l'Université et président du comité de la Culture à la Ville de Sherbrooke, Jean-Marie Dubois et Gilles Samson membres producteurs du volume VISAGES ESTRIENS Hommages à nos militaires.





# BRUNCH ANNUEL EN PHOTOS





# BRUNCH ANNUEL EN PHOTOS

---





## QUI ÉTAIT LE NOTAIRE ODIER DE SHERBROOKE?

*Je remercie Hélène Liard, archiviste d'expérience retraitée depuis l'automne dernier, pour les précieuses pistes de recherches qu'elle m'a données.*

Dans la préface du célèbre *Glossaire franco-canadien* qu'il publie en 1880, le langagier Oscar Dunn remercie un certain « M. Odier, notaire à Sherbrooke » pour lui avoir fourni un manuscrit de nature linguistique, utile à la composition de son ouvrage.

Quiconque connaît bien l'histoire régionale des Cantons-de-l'Est s'étonne à la lecture de cette mention, sachant qu'aucun notaire du nom d'Odier n'a pratiqué à Sherbrooke ou dans les environs durant le dernier quart du 19<sup>e</sup> siècle. Après vérifications, l'individu est absent de toutes les listes de notaires de la région. Il ne figure pas dans les banques de données généalogiques du Québec et son nom n'apparaît ni dans les fonds d'archives de BANQ ni dans ceux du Musée d'histoire de Sherbrooke. Qui peut donc être ce mystérieux Odier?

Le dépouillement ciblé de journaux anciens livre quelques éléments de réponse sur l'identité du personnage et sur sa pensée. On trouve une première trace du notaire Odier en 1873, dans une lettre ouverte publiée par le *Pionnier de Sherbrooke*. À titre d'immigrant nouvellement arrivé de France, le notaire y expose ses réflexions sur sa société d'accueil. Son texte permet de déduire qu'il est débarqué à Québec en juin 1873, avant de se rendre à Sherbrooke, où il a notamment reçu l'aide de l'historien et journaliste Auguste Béchard, alors assistant-rédacteur pour le *Pionnier*.



Gabriel Martin #4585

Après avoir vanté l'accueil que lui ont réservé ses « frères canadiens », Odier fait part de ses observations sur leur langue : « Une particularité très-curieuse [*sic*] de la population canadienne parlant le français, c'est qu'elle a conservé l'accent normand dans toute son originalité. Dans les deux villes citées plus haut [Québec et Sherbrooke], de même que dans les campagnes, et sauf, pour nos oreilles, l'incompréhensible langue britannique, l'illusion est tellement complète qu'on croit se trouver à Rouen ou à Cherbourg. »

Comme on le voit, le français parlé au Québec lui évoque les prononciations traditionnelles du nord-ouest de la France. Vraisemblablement charmé par le « Nouveau-Monde » qu'il découvre, le lettré y perçoit une société pieuse et industrialisée, qu'il croit davantage portée au travail manuel qu'au méfait ou à la belligérance : « Il est bon de faire observer aux nouveaux arrivants que le Canadien est profondément religieux, qu'il fait non seulement litière des doctrines anti-chrétiennes de la libre-pensée, du rationalisme, du matérialisme et de l'athéisme, mais qu'il voue au mépris toute personne dont les principes ne reposent pas sur l'Évangile. Je n'ai encore vu ni garde-champêtre, ni garde-chasse, ni garde-forestier et les autres agents de police sont très-clair semés [*sic*]. »





## QUI ÉTAIT LE NOTAIRE ODIER DE SHERBROOKE?

(suite)

Les clameurs des camps avec leurs canons, clairons et accessoires, sont remplacées ici par le sifflet de la machine à vapeur, par le sourd bruissement des établissements industriels, les coups de hache du charpentier et de marteau du couvreur. »

Une telle société comporte des avantages matériels indéniables à ses yeux. Son exposé laisse transparaître certaines vues qui l'ont encouragé à quitter la mère patrie, soit gagner plus l'argent et parvenir à en dépenser moins... son palais étant peu habitué à l'alcool servi au Canada, admet-il à demi-mot!

Dans deux autres textes qu'il publie subséquemment, Odier réfléchit aux raisons qui poussent les Européens à s'établir en Amérique du Nord. Selon lui, nombre d'entre eux s'expatrient « pour acquérir une aisance honorable, par le travail, l'ordre, l'économie, en défrichant leurs cantons de terre, en les améliorant et en élevant leurs enfants dans l'amour de Dieu, de l'humanité et de la nouvelle patrie. » Une ferme volonté de travailler et un désir de se mettre à l'abri du besoin, doublés d'une quête d'ordre spirituel, seraient donc en cause. Le notaire s'inclut d'ailleurs parmi ceux qui ont « quitté le pays natal, non pas pour [se] promener et pousser de continuelles [j]érémies vers la patrie absente, mais dans le but d'avoir plus de chance, plus de réussite et de meilleures occasions à l'avenir. »

En outre, il note combien le système d'organisation sociale défavorise les nouveaux arrivants francophones par rapport aux anglophones : « quand des immigrants français arrivent à Sherbrooke, qui s'occupe d'eux? Je n'ai pas besoin de dire que c'est M. Bécharde,

quoique personne ici ne l'ignore plus. Ce qu'on ne sait pas aussi clairement, c'est que les marmites sont bien mieux remplies et fonctionnent avec le bourdonnement de la machine à vapeur, quand ce sont des fils d'Albion [les Anglais] qui sont les nouveaux débarqués. »

Dans le même numéro du *Pionnier*, on peut lire qu'Odier s'est associé à un autre Français du nom de Brégier pour fonder une fabrique de carton goudronné destiné à la confection de toitures. L'associé en question est très probablement Eugène Brégier, un immigrant originaire du nord-est de la France, arrivé au Québec la même année qu'Odier et dont l'épouse, Ernestine Maronier, est décédée à Ditton quelques mois plus tard.

Dans les années qui suivent, nous perdons la trace du notaire. Cependant, en 1880, nous trouvons un Français du nom de François Odier travaillant pour le *Courrier de Worcester* (aussi appelé le *Courrier du Nouveau Monde*), un journal du Massachusetts fondé par le Canadien français Victor Bélanger. Or, lorsque le notaire Odier est arrivé au Québec et a écrit dans le *Pionnier de Sherbrooke* quelques années plus tôt, Bélanger était justement typographe pour ce journal. De plus, en 1881, Bélanger a cofondé un autre journal de Worcester, *L'Ami du Peuple*, avec Auguste Bécharde, qui, rappelons-le, avait accueilli Odier à son arrivée au Québec. Il semble donc fort probable, vu cet entourage commun, que le notaire Odier de Sherbrooke et le rédacteur François Odier de Nouvelle-Angleterre soient en fait une seule et même personne.



Il serait par ailleurs tout à fait possible qu'Odier ait été mis en contact avec Oscar Dunn grâce au réseau du *Pionnier de Sherbrooke*, autour duquel gravitaient certains de ses anciens camarades de classe, dont Jérôme-Adolphe Chicoyne.

Une esquisse peu élogieuse, mais fort colorée que l'auteure franco-américaine Corinne Rocheleau-Rouleau trace du rédacteur du *Courrier de Worcester* en 1942 renforce notre hypothèse. Comme nous le remarquions précédemment, le notaire Odier était un individu cultivé, plutôt soucieux de l'argent et, semble-t-il, porté vers l'alcool. Ce portrait-robot concorde avec l'esquisse réalisée par Rocheleau-Rouleau : « François Odier n'était qu'à demi l'homme qu'il aurait pu être. Intellectuellement, il était fort bien doué, mais sa conscience, s'il en avait une, était des plus élastiques. Il possédait le discernement instinctif et la facilité d'expression de l'écrivain — [sic], mais ne semblait pas s'occuper d'idéal ni de principes. Et ses habitudes personnelles étaient celles d'un maroufle. Sa besogne journalière finie — et en cela il se bornait à écrire un peu et à piller beaucoup, prenant à droite et à gauche dans les autres journaux, car le *Courrier* n'était pas affilié à une agence de presse — Odier se rendait au cabaret le plus proche, lequel était aussi le rendez-vous de plusieurs copains aussi grossiers que lui-même. Là il passait plusieurs heures en leur compagnie, grignotant le fromage le plus fort qu'il pouvait trouver, préférablement celui de Limbourg, et absorbant d'innombrables chopes de bière. Sur les onze heures du soir, plus qu'à moitié ivre et puant sa bière et son fromage, il rentrait au *Courrier*. »

Cette description est empreinte d'un moralisme évident. Elle minimise donc probablement les nuances de l'homme en question et de sa pensée, mais pour le moment, aucune source facilement accessible ne permet de se faire une idée plus précise de l'individu et de son parcours.

Dans les années ou décennies à venir, la numérisation du *Pionnier de Sherbrooke* et du *Courrier de Worcester* nous aidera très probablement à mettre au jour de nouvelles informations sur l'intrigant personnage qu'était François Odier, dit notaire. Or, nulle science sans patience, alors armons nous.

### Bibliographie

- « 15 jours au Canada », *Le Pionnier de Sherbrooke*, 11 juillet 1873, p. 3.
- « Correspondance », *Le Pionnier de Sherbrooke*, 18 juillet 1873, p. 2-3.
- « Nouvelle industrie », *Le Pionnier de Sherbrooke*, 25 juillet 1873, p. 2-3.
- « Correspondance », *Le Pionnier de Sherbrooke*, 25 juillet 1873, p. 3.
- « Feu Auguste Bécharde », *La Patrie*, 30 août 1893, p. 4.
- « Notes historiques sur les paroisses du diocèse de Sherbrooke », *Annuaire du Séminaire S[ain]t-J[er]me-Charles-Borromée*, 1896, p. 274 et 280.
- « Silhouettes et cadres franco-américains, 1880-1900 », *Bulletin de la Société historique franco-américaine*, 1942, p. 66-67.
- Beaulieu, Denis, *Jérôme-Adolphe Chicoyne (1844-1910)*, 2012, p. 72 et 127.
- Bélisle, Alexandre, *Histoire de la presse franco-américaine*, 1911, p. 30 et 226-227.
- Dunn, Oscar, *Glossaire franco-canadien*, 1880, p. XXV.
- Hamel, Réginald, John Hare et Paul Wyczy, *Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord*, 1989, p. 93.
- Maclean Rose, George, *A Cyclopædia of Canadian Biography*, vol. 2, 1888, p. 673-674.
- Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, fonds abbé François Tétreau (CH007) et fonds Jérôme-Adolphe Chicoyne (CH008).
- Fonds Drouin, registre paroissial, *La Patrie*, Saint-Pierre-de-Ditton, 8 octobre 1873, f. 1b.1



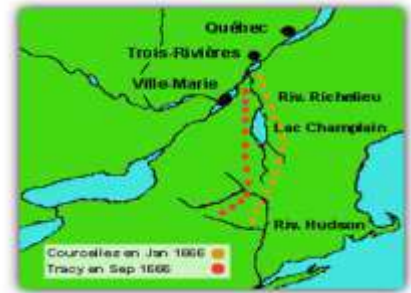
# LE SINGULIER PARCOURS D'UN COMMANDANT DE MILICE

par Émile Audy #3602

## Mise en situation

Siméon LeRoy-Audy, père de Jean, arrive en Nouvelle-France à la fin juin 1665 à bord du Brézé. Il est soldat dans la compagnie de Berthier (régiment de l'Allier), l'une des quatre compagnies venues prêter main-forte au régiment Carignan-Salières sous le commandement du Marquis de Tracy. Nommé lieutenant général de la colonie deux ans auparavant, Tracy agira également à titre de gouverneur provisoire au sein du Conseil Souverain de la Nouvelle-France à l'été 1665.

L'objectif premier de cette opération militaire est de « pacifier » les Indiens qui portent ombre au commerce de la fourrure et ce, « en les humiliant ». Le commerce des fourrures est alors une entreprise fort lucrative, autant pour la couronne de France que pour ses représentants en Nouvelle-France. Mais les Anglais, et surtout les Hollandais installés le long de la rivière Hudson, dans le futur état de New York, sont également fort intéressés par ce lucratif commerce. Il en est de même pour les Iroquois qui s'interposent entre les tribus



de l'intérieur du continent et les Européens en approvisionnant en fourrures les Hollandais déjà établis à Fort Orange (Albany aujourd'hui), lesquels troquent des armes à feu pour des peaux de castor. La situation se détériore au point où les Iroquois entrent en guerre ouverte contre les Français de la Nouvelle-France.

Première mission: étant donné que les Iroquois utilisent la rivière Richelieu comme voie d'attaque, les soldats du régiment construisent les forts Saint-Louis, Sainte-Thérèse et Richelieu.

Siméon participe à la seconde expédition qui se met en branle le 14 septembre 1666 à partir de Québec. Elle est commandée par nul autre que Tracy lui-même. Cette expédition se rend dans la région d'Albany et, contrairement à la première, est un succès. La paix avec les Iroquois est conclue en 1667 et, peu après, les troupes s'en retournent en France, alors que les soldats qui ont décidé de rester en Nouvelle-France sont démobilisés. Siméon choisi alors de demeurer en Nouvelle-France.

Le 3 septembre 1668, il se marie avec Claude Deschalets, une fille du roi. Le mariage célébré immédiatement après le sien est celui de Jean Giron, un catholique, lequel épouse Madeleine Deschalets, la sœur de Claude. Neuf enfants naîtront de l'union de Siméon et de Claude.





C'est à peine un mois et demi après son mariage que Siméon se retrouve dans l'étude du notaire Jean Lecompte à Québec pour y signer « le titre notarié de sa concession ». Ce notaire a eu une journée fort chargée car il a dû préparer trois autres actes de vente : en faveur de André Mignier (un Huguenot), de Jean Giron et de André Barbault (un cousin de Jean Giron, originaire de Fontenay-le-Comte comme les sœurs Deschalets). La description de la localisation des concessions dans les actes du notaire permet de les distinguer les unes par rapport aux autres. Elles sont situées sur la rive gauche de la rivière Saint-Charles, dans la Seigneurie Notre-Dame des Anges.

## Siméon, le charpentier menuisier

Une fois marié et propriétaire de sa concession, Siméon acquiert d'autres terres. À titre d'exemple, il se porte acquéreur d'une terre située au-dessous de l'hôpital de la ville de Québec et de plusieurs autres, tel qu'il appert selon les différents contrats notariés consultés.

En juillet 1679, Siméon procède à l'achat d'une terre située « en l'île de Montréal ». On peut conclure qu'il a quitté la Seigneurie Notre-Dame des Anges, sise près de Québec, pour s'installer avec sa famille à Montréal. Suivent plusieurs autres acquisitions toujours à Montréal, notamment une terre en « bois debout », pour y abattre le bois nécessaire à la construction, entre autres.

« d'une cabane ou boutique pour Philippe Gauthier Sr de Comporté », selon un contrat notarié du 7 septembre 1680. Ce dernier est un conseiller du roi...

En mai 1682, coup de théâtre. Siméon vend à Jean Giron sa terre située sur la rivière St-Charles, dans le fief de Saint-Joseph (Notaire Gilles Rageot de Québec) et, au cours des mois suivants, il liquide tous ses actifs.

En octobre de la même année Siméon, accompagné de son épouse et sept de ses enfants, Olivier (13 ans), Augustin (11 ans), Marie-Anne (9 ans), Léonard Rémy (8 ans), Pierre (6 ans), Charlotte Gertrude (4 ans) et Marie (3 ans) quitte la Nouvelle-France en direction d'abord d'Albany, puis de Kingston dans l'état de New York. Ayant participé à l'expédition punitive contre les Iroquois dans cette région en 1666, Siméon connaît la route à suivre. Il sait donc où sont localisés les portages et les forts et où il n'aura probablement aucune difficulté à obtenir gîte, couvert et hospitalité... en tant qu'ancien militaire. Selon le recensement de 1681, Siméon, son épouse et leurs huit enfants demeuraient à Montréal. Curieusement, Jean, le second fils de la famille, aura été confié à son parrain, Jean Giron, avant le départ du reste de la famille vers Albany.

Deux événements demandent éclaircissements, à savoir, le déménagement de la famille de Québec à Montréal, puis le départ de celle-ci de la Nouvelle-France; à l'exception de Jean qui est confié à son parrain et à sa marraine. Il faut garder en tête que Mgr Laval avait alors énormément de difficultés à tolérer la présence de Huguenots en Nouvelle-France et, bien sûr, tout particulièrement dans son propre diocèse.

Or, Siméon était Huguenot, tout comme André Mignier son voisin à Québec. L'un a déménagé à Montréal puis a immigré à Albany, alors que l'autre s'est installé à Beaubassin en Acadie pour finalement revenir s'installer à Rivière-Québec plusieurs années plus tard.





# LE SINGULIER PARCOURS D'UN COMMANDANT DE MILICE (suite)



Il est à noter que Siméon et son épouse reposent tous deux dans le cimetière de l'Église Hollandaise Réformée de Kingston.

## L'administration de la Nouvelle-France...

Jusqu'en février 1667, c'est la Compagnie des Cent Associés qui administre la colonie et qui assure la défense du territoire. Elle doit également « installer », à ses frais, 4000 colons et se consacrer à la conversion des Amérindiens. Devant ses déboires financiers, la Compagnie des Cent Associés avait cédé, en 1645, son monopole de la traite des fourrures à la Compagnie des Habitants, formée de marchands de la colonie. En 1663, le roi Louis XIV procède à sa dissolution et prend alors le contrôle de la colonie en créant le Conseil Souverain. Le Conseil est présidé par le gouverneur; les autres personnages à y siéger sont l'évêque et l'intendant, en plus de neuf fonctionnaires, entièrement responsables de tous les sujets législatifs, exécutifs et judiciaires.

C'est le 20 février 1668 que le roi ordonne le retour en France du régiment Carignan-Salières et des quatre compagnies venues avec le Sieur Tracy, laissant ainsi la Nouvelle-France sans défense aucune. L'année suivante, le roi enjoint explicitement le gouverneur de la colonie d'instituer la milice dans tout le pays. Les capitaines de milice siègent au Conseil Souverain. Ils ont le rôle de faire le recensement et d'informer les habitants des plans de l'intendant pour le développement de la colonie et de rendre compte des soucis de la population.

Chaque paroisse de la colonie doit donc se doter de sa propre milice, composée d'au moins une compagnie de 50 à 80 hommes, âgés de 16 à 60 ans. Certaines paroisses, plus populeuses, auront deux et même trois compagnies. C'est ainsi que Jean LeRoy-Audy, alors âgé de 19 ans, est « devenu » responsable de la milice de sa paroisse.

Chaque habitant doit avoir en main un fusil, de la poudre, des munitions en quantité suffisante et toujours être prêt à réagir en cas d'attaque ennemie ou encore de partir en campagne. Détail intéressant, lors des premiers recensements, le recenseur devait noter la présence des armes et des munitions dans chaque foyer.

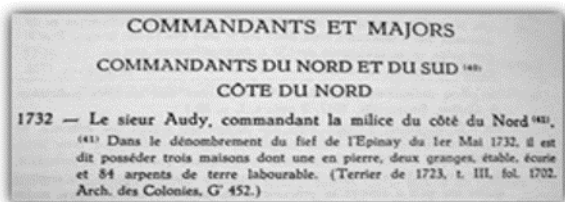
Dans une paroisse, le chef de milice porte le rang de capitaine alors que dans une région, les capitaines sont sous l'autorité d'un commandant. La dignité de ce dernier lui permet de porter l'épée et un hausse-col doré. De plus, on lui réserve un banc à l'église, à l'endroit le plus honorable après celui du seigneur. En plus de faire exécuter les ordres de la haute administration militaire et civile, il doit également surveiller l'entraînement de ses hommes et les diriger pendant les campagnes.

## De Jean Audy à Sieur Jean Audy, commandant de la milice...

Jean avait 12 ans lorsqu'il a été confié à ses parrain et marraine, à la suite du départ vers Albany de ses parents et de ses frères et sœurs en 1682.

J'ai tout d'abord examiné les registres de baptêmes et de mariages où le nom de Jean Roy apparaissait.





J'ai retrouvé plusieurs actes de baptêmes s'étalant de 1688 à 1697 dans lesquels Jean est identifié comme « habitant ». Un peu plus tard, il est identifié comme « commandant » dans des documents (baptêmes et mariages) datant de 1731 et 1732, puis comme « colonel » en 1735. On y voit nettement la progression en responsabilités au fil des ans. D'une part, je n'ai pas fait une recherche exhaustive dans les registres en question. D'autre part, tel mentionné dans quelques actes de baptêmes et de mariages, Jean ne « *sait pas signer* », ce qui ne l'empêchera pas de mener une carrière fructueuse. Peu d'actes font mention de cet état de fait. Qu'il suffise cependant de mentionner l'acte de mariage de son fils, Charles Joseph Roy Audy et de Catherine Parent, lequel mariage a été célébré le 27 juillet 1737 à Beauport.

L'autorité de Jean comme grand responsable des milices a fini par déborder les limites de sa paroisse. En effet, dans le « *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec pour 1949-1950 et 1950-1951* », on peut conclure à sa montée en grade. En 1732, le Sieur Audy commandait la milice pour toute la côte du Nord de la colonie, donc de la ville de Québec jusque'aux confins de Sainte-Anne de Beauport.

Comment le fils de Siméon en est-il arrivé à détenir un tel poste, au-delà de ses compétences personnelles? Voici mon hypothèse en quelques lignes. Il faut d'abord prendre en considération le fait que Siméon était de faction à la garnison du Fort Saint-Louis et, qu'à ce titre, il a eu l'opportunité de rencontrer plusieurs personnalités politiques, puisque c'est au Fort Saint-Louis que siégeait le Conseil Souverain de la Nouvelle-France.

*C'est quand j'ai transcrit et lu avec attention l'acte de baptême de Charlotte-Gertrude, l'une des filles de Siméon née en 1678, que j'ai eu la puce à l'oreille. En effet, c'est Jean Baptiste Le Gardeur qui a agi comme parrain et Marie Madeleine Le Gardeur qui a été la marraine. Qui plus est, Henri de Bernières, le prêtre officiant, a même pris la peine de noter que la marraine est « la fille de Charles Le Gardeur escuyer Sieur de Tilly, conseiller du Roy au Conseil Souverain de ce pays. »*

Quant à Jean-Baptiste Le Gardeur, il est également conseiller au Conseil Souverain. Fait intéressant: à l'automne 1666, ce dernier participe à l'expédition contre les Iroquois; il y dirige les miliciens sous les ordres directs de Tracy. Siméon et Jean-Baptiste étaient donc des compagnons d'armes. Siméon aurait-il tiré quelques ficelles en faveur de son fils? Tout cela est bien possible... Plus ça change, plus c'est pareil... et je crois bien que c'est ce qui est arrivé.

Le 14 mars 1741, dans son acte de décès, le Sieur Jean Roy est identifié comme « *colonel des milices de la côte du Nord* ». Il était alors âgé de 71 ans.

Finalement, lors de son mariage, Jean Baptiste Roy Audy de la troisième génération est identifié comme « *le fils de Sieur Charles Roy Audi capitaine de milice* ». Donc, le fils de Sieur Jean était également officier de milice et il avait le grade de capitaine.

## ...de quoi être fiers...

Tous les Audy du Québec sont donc des descendants directs de Jean, sauf peut-être les familles qui seraient revenues à un moment ou l'autre. Les descendants de Siméon sont beaucoup plus nombreux aux États-Unis, où beaucoup sont connus sous le patronyme Leroy, Roy ou encore Larraway, qui est une déformation de phonétique de Leroy.





## LE SINGULIER PARCOURS D'UN COMMANDANT DE MILICE (suite)

Jean est donc considéré comme l'un des pionniers de Charlesbourg. Siméon a émigré mais la famille de Jean et ses descendants sont demeurés à Charlesbourg. C'est en juin 2007 qu'a été inauguré le « Mémorial des Premières Familles établies à Charlesbourg ». Le mémorial en question est situé derrière la bibliothèque de Charlesbourg. Il s'agit d'un long muret recouvert de plaques de marbre poli et sur lequel sont gravés les noms des pionniers. On y retrouve bien sûr le nom de « Jean Leroy Audy ».

J'ai récemment découvert que Sieur Jean Audy, commandant des milices pour la ville de Québec et de la côte de Beaupré, était encore aujourd'hui présent au salon rouge de l'Assemblée nationale du Québec. En effet, surplombant le siège du président, on retrouve une toile peinte directement sur le mur. Il s'agit d'une peinture de Charles Huot, réalisée entre 1926 et 1931. Au centre de la composition se trouve, derrière une table recouverte d'une nappe, sur un trône, le gouverneur de la Nouvelle-France. Est assis à sa droite, vêtu de pourpre, le vicaire apostolique de la Nouvelle-France, François de Montmorency Laval; debout, à sa gauche, le procureur général de la Nouvelle-France. Sont également assis aux extrémités de la table, cinq conseillers, de même que les officiers supérieurs des milices, dont Sieur Jean Audy...



### Références

Comme je ne voulais pas encombrer le texte avec de multiples références bibliographiques, elles sont donc fournies dans les lignes qui suivent.

- Il y a tout d'abord mon blogue: [simeonleroyaudy.blogspot.com](http://simeonleroyaudy.blogspot.com)
- Les actes de baptêmes, mariages et sépultures proviennent du site [ancestry.ca](http://ancestry.ca).
- Les contrats notariés ont été trouvés dans le site de Parchemin et de [ancestry.ca](http://ancestry.ca).
- Le lieu de sépulture de Siméon provient de [fr.findagrave.com/memorial/180332460/simeon-leroy#source](http://fr.findagrave.com/memorial/180332460/simeon-leroy#source)
- J'ai également utilisé l'information provenant du Dictionnaire Biographique du Canada <http://www.biographi.ca/fr/index.html>
- Pour les informations sur le Conseil Souverain et la Compagnie des Cent-Associés: Wikipedia.
- Pour ce qui est du recensement 1681: [heritage.canadiana.ca/view/oocihm.lac\\_reel\\_c247/3936r=&s=2](http://heritage.canadiana.ca/view/oocihm.lac_reel_c247/3936r=&s=2)
- Informations sur les milices: [wikipedia](http://wikipedia) et [memoireduquebec.com/wiki/index.php?title=Capitaine\\_de\\_milice\\_%28d%C3%A9finition%29](http://memoireduquebec.com/wiki/index.php?title=Capitaine_de_milice_%28d%C3%A9finition%29)
- Le Mémorial de Charlesbourg: [www.ville.quebec.qc.ca/publications/patrimoine/docs/histoire\\_de\\_raconter\\_charlesbourg.pdf](http://www.ville.quebec.qc.ca/publications/patrimoine/docs/histoire_de_raconter_charlesbourg.pdf)
- Le tableau au Salon Rouge de l'ANQ: correspondance avec la Bibliothèque de l'Assemblée Nationale du Québec.
- Langlois, Michel, 2004. Carignan-Salière 1665-1668. La maison des ancêtres Inc., Drummondville.

### Remerciements.

L'auteur tient à remercier chaleureusement mon amie Josée Tétreault de la SGCF qui a révisé en profondeur la première version de mon article.

Les erreurs ou omissions, s'ils en restent, sont de l'auteur.

[emile.audy@gmail.com](mailto:emile.audy@gmail.com)



## CHARLES-ÉDOUARD MILETTE (1854-1908)

Charles-Édouard Milette, 5<sup>e</sup> curé de la mission Saint-Patrice de Magog, naît à Sherbrooke le 19 février 1854 du mariage de Jean-Baptiste Milette et de Julie Pleau. À la suite de ses études à Sherbrooke, Montréal, Saint-Hyacinthe et chez son frère aîné Jean-Baptiste Henri Victor, curé à Nashua (New Hampshire), il est ordonné prêtre par Mgr Antoine Racine à Sherbrooke le 21 septembre 1880. Il est vicaire à Weedon et ensuite à Coaticook avant d'arriver à Magog le 26 août 1881.

Un an après son arrivée à Magog il se porte acquéreur de terrain sur Pine Hill Road (rue des Pins) pour l'aménagement d'un cimetière. Le 28 mai 1884, au nom de la Corporation épiscopale de Sherbrooke, le curé Milette achète un terrain de trois acres sur l'actuelle rue Merry Nord pour y construire l'église. Le 16 octobre 1885, la mission de l'Outlet devient paroisse sous le vocable de Saint-Patrice.

Construit en 1887, le soubassement de la nouvelle église servira pour les services religieux et autres activités jusqu'en 1894. À l'occasion d'une visite à Magog en 1893, l'évêque presse les paroissiens de compléter leur église pour desservir une population en rapide croissance.



C'est le 16 décembre 1894 qu'a lieu la bénédiction de cette magnifique église paroissiale Saint-Patrice.

En 1884, conscient des besoins de ses paroissiens, le curé Milette fait construire une école de deux étages de 45 pi x 30 sur la future rue du Collège. Il recrute les Sœurs Marianites de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs pour y dispenser l'enseignement aux filles et garçons, dès septembre 1885.

En 1890, en collaboration avec Alvin H. Moore, maire de la municipalité de Village de Magog, Charles-Édouard Milette fonde la première commission scolaire catholique de Magog. L'année suivante, cette commission scolaire qu'il préside décide de séparer les filles des garçons et fait construire une école pour filles sur le site du présent centre communautaire de la rue Merry Nord. À cette fin, la première chapelle construite en 1859-1861, et le presbytère construit en 1876 doivent disparaître. Il procède alors à la construction du présent presbytère en 1891.





## CHARLES-ÉDOUARD MILETTE (1854-1908)

(suite)

L'œuvre majeure de celui qui est alors le seul curé de Magog est probablement la construction de La Crèche en 1907. Conscient de nouveaux besoins de la population et voulant faciliter la tâche aux mères de familles qui travaillent à l'usine, le bon curé fait construire La Crèche sur la rue Principale, à proximité des usines.

Les Sœurs de Sainte-Croix refusant de prendre en charge une garderie, Charles-Édouard Milette fait appel aux Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus, arrivées à Newport (Vermont) en 1905. Elles acceptent cette responsabilité et l'institution ouvre ses portes le 10 novembre 1907. Toutefois, les premiers à occuper La Crèche furent des vieillards et non des poupons. Dès lors, La Crèche deviendra un hospice-école-orphelinat. En 1939, elle sera à l'origine de l'hôpital La Providence, aujourd'hui devenu le Centre de santé et de services sociaux de Memphrémagog (CSSSM).

Le 8 février 1908, au retour d'une visite aux malades, le curé Milette s'affaisse sur le perron de son presbytère, victime d'une crise cardiaque, et il décède.



Il est âgé de 54 ans. Curé pendant plus de 26 ans, il est considéré à juste titre comme le fondateur de la paroisse Saint-Patrice et du système d'éducation des enfants catholiques de Magog. Une rue de Magog porte son nom et ses restes reposent au cimetière catholique de la rue des Pins dont il est le fondateur.

Recherche : Maurice Langlois, Société d'histoire de Magog  
Photo : Société d'histoire de Magog



## LIGNÉE PATERNELLE

**JEAN MILLET**  
MICHELLE COUSSON  
De Saint-Surin Poitou France

**NICOLAS MILLET**  
MICHELLE LESDILLER  
29 décembre 1668, Cap-de-la-Madeleine

**MATHIEU MILETTE**  
GENEVIÈVE BANHIAC/LAMONTAGNE  
7 janvier 1709 - Trois-Rivières

**LOUIS MILETTE**  
CATHERINE LESIEUR  
7 janvier 1754 - Yamachiche

**LOUIS MILETTE**  
MADELEINE CORBIN  
29 avril 1776 - Yamachiche

**JEAN-BAPTISTE MILETTE**  
ADÉLAÏDE GÉLINAS  
26 juin 1815 - Yamachiche

**JEAN-BAPTISTE MILETTE (1820-1880)**  
JULIE PLEAU  
12 octobre 1841 - Yamachiche

## LIGNÉE MATERNELLE

**ÉTIENNE PLEAU DIT LAFLEUR**  
MARTINE AUDEBERT  
Archevêché de Bourges Loiret, France

**SIMON PLEAU DIT LAFLEUR**  
JEANNE CONSTANTINEAU  
28 novembre 1680 - Neuville St-François-de-Sales

**FRANÇOIS-IGNACE PLEAU**  
MARIE-MADELEINE GODIN  
4 février 1722 - Neuville Saint-François-de-Sales

**JOSEPH PLEAU**  
MADELEINE LEFEBVRE  
20 février 1748 - Les Écureuils Saint-Jean-Baptiste

**LOUIS-JOSEPH PLEAU**  
MADELEINE CHAILLÉ  
10 janvier 1780 - Cap-Santé Sainte-Famille

**JOSEPH PLEAU**  
MARGUERITE PROULX  
15 novembre 1802 - Nicolet Saint-Jean-Baptiste

**JULIE PLEAU**  
JEAN-BAPTISTE MILETTE (1820-1880)  
23 juin 1846 - 12 octobre 1841 - Yamachiche

**CHARLES-ÉDOUARD MILETTE**  
(1854-1908)





Recherche : **Maurice Langlois**,  
Société d'histoire de Magog

## MAGOG- JACQUES BOISVERT

Jacques Boisvert est né le 11 octobre 1932, de l'union d'Omer Boisvert et de Jeanne Guilbert.

Il complète son éducation localement et, avec son père, s'implique très tôt dans le domaine des assurances générales et des placements. Après la retraite de son père en 1988, il assure la relève jusqu'en 1998, au 446 rue Principale Ouest.

Au début des années 1960, il devient également actionnaire dans la compagnie qui opère la station de ski du Mont Orford (Compagnie de Gestion Orford inc.), et est l'un des fondateurs de « Ski dans l'Est » (Ski East).

Jacques avait deux passions: la plongée et l'histoire. La première est probablement à l'origine de la seconde. Jacques effectue ses premières plongées en 1964. Il pratiquera ce sport jusqu'à l'automne 2005. Sa saison débute dès que la descente des glaces le permet et se termine à la veille du prochain gel. Dans les profondeurs du lac Memphrémagog, il fait des découvertes archéologiques et d'objets historiques des plus intéressantes et s'assure de leur conservation pour les générations futures, en les transmettant à des organismes responsables. Sa réputation dépasse de loin nos frontières et il est reconnu mondialement comme le « créateur » du monstre Memphré, qu'il avoue n'avoir jamais vu personnellement.

L'implication de Jacques en histoire remonte à la fin des années 1970. Au cours des années, il a accumulé de très riches archives et ses publications et contributions, écrites et verbales, sont nombreuses. Doué d'une mémoire phénoménale,

il était une véritable référence en matière d'histoire locale. En plus d'être le Président fondateur de la Société d'histoire du lac Memphrémagog (1980) et de la Société internationale de dracontologie (1986), il était l'un des membres fondateurs de la Société d'histoire de Magog, qui a vu le jour dans le cadre des fêtes du centenaire de Magog, en 1988. Jacques est demeuré un fidèle compagnon de route de la Société, à laquelle il a continué de collaborer jusqu'à son décès.

Excellent raconteur qui avait le don de communiquer le goût de l'histoire à ses interlocuteurs, qui l'écoutaient attentivement, Jacques était d'une grande générosité et toujours prêt à rendre service. Il s'impliquait socialement, souvent dans l'ombre et sans éclat. Il était également généreux de son argent et soutenait, sans publicité, certaines causes qui lui tenaient à cœur.

Une personnalité sociale, culturelle, sportive et du monde des affaires n'est plus. En effet, Jacques Boisvert est décédé samedi soir, le 4 février 2006, à son domicile, sans faire de bruit.

Jacques Boisvert, personnalité attachante, de compagnie agréable et source intarissable de faits historiques, va nous manquer.

Je connais personnellement Jacques depuis notre tendre enfance et je ne me suis jamais ennuyé à son contact. Jacques a certes marqué la communauté où il a évolué sa vie durant et nous en conserverons tous un excellent souvenir.





## LIGNÉE PATERNELLE

**ÉTIENNE DEVENERS**  
AGNÈS LUOSBISCE  
France

**ÉTIENNE DEVENERS DIT BOISVERT**  
ANNE AYOTTE  
28 octobre 1652 - Québec

**ÉTIENNE DEVENERS DIT BOISVERT**  
MARIE-JEANNE LEMAY  
1688 - Lotbinière

**JEAN DEVENERS DIT BOISVERT**  
MARIE BENOIT DITE ABEL  
22 juillet 1725 - Deschambault

**JEAN-MARIE BOISVERT**  
ÉLISABETH BERNARD DITE LAJOIE  
6 mai 1761 - Saint-Mathias, Rouville

**JEAN-BAPTISTE BOISVERT**  
MARIE-LOUISE GODIN  
9 janvier 1792 - L'Acadie

**JEAN-BAPTISTE BOISVERT**  
ANGÉLIQUE GRENIER  
18 février 1828 - Saint-Mathias, Rouville

**JEAN-BAPTISTE BOISVERT**  
JULIE LAMBERT  
3 mars 1851 - Saint-Alexandre d'Iberville

**MARCELLIN BOISVERT**  
AZILDA SABOURIN  
9 juin 1896 - Saint-Patrice, Magog

**OMER BOISVERT**  
JEANNE GUILBERT  
26 octobre 1925 - Magog

**JACQUES BOISVERT**

## LIGNÉE MATERNELLE

**JEAN-CHARLES GUILBERT (GILBERT)**  
MARIE COGNARD  
St-Basile, Lisieux, Normandie, France

**CHARLES GUILBERT (GILBERT)**  
MARIE LEFEBVRE  
8 janvier 1724 -Notre-Dame, Québec

**JEAN-CHARLES GUILBERT (GILBERT)**  
MARIE-MADELEINE GLADU  
5 mai 1749 - Pointe-du-Lac

**JOSEPH GUILBERT (GILBERT)**  
MARGUERITE GIRARDEAU  
24 octobre 1809 - Pointe-du-Lac

**THÉODULE GUILBERT**  
MARY-ANN DONAHUE  
19 novembre 1849 - Saint-Michel, Sherbrooke

**ÉDOUARD GUILBERT**  
ROSE-EMMA LEFEBVRE  
1<sup>er</sup> août 1882 - Saint-Edmond, Coaticook

**JEANNE GUILBERT**  
OMER BOISVERT  
26 octobre 1925 - Saint-Patrice, Magog

**JACQUES BOISVERT**





## LA MAISON MERRY

Recherche : **Serge Gaudreau**,

Société de généalogie des Cantons-de-l'Est

En 1820, un premier magasin général, opéré par John Wetherbe mais probablement financé par la famille Merry, ouvre ses portes sur la rive nord de la rivière Magog. Le premier bureau de poste de Bolton s'y implantera en 1825.

Vers 1822, une tannerie débute ses opérations. La même année, John Wetherbe acquiert le barrage de Merry et l'améliore en construisant un barrage à ailes (wing dam) et un canal pour alimenter les moulins situés tant sur la rive sud que sur la rive nord. La majorité de ces moulins sont situés sur la rive nord, à peu près au niveau de l'actuel hôtel Central. Ils seront activés par ce barrage et ce, jusqu'à la construction du barrage de la Magog Textile and Print Company en 1883.

Dès son arrivée dans Bolton, le couple Merry est durement éprouvé. La première année, Benjamin, un de leurs enfants âgé de 12 ans se perd dans les bois et n'a jamais été retrouvé. En 1804, leur fils Ralph IV est victime d'un accident au moulin à scie, ce qui modifie sa vie pour toujours. Deux autres garçons décèdent : Joseph en 1811 à l'âge de 18 ans, et Daniel en 1816, âgé de 32 ans. En 1814, la mère quitte ce monde. Elle a 57 ans.

Ralph III est sans doute préoccupé par l'éducation des enfants du hameau. C'est dans sa maison que son fils Ralph IV tient les premières classes en janvier 1818 et ce, jusqu'à la construction d'une école à l'Outlet en 1824, la première du canton de Bolton.

Ralph Merry III, fondateur de ce qui est aujourd'hui Magog, naît à Lynn au Massachusetts le 16 mars 1753.

Patriote lors de la Révolution américaine (1775-1783) et insatisfait des événements qui s'ensuivent, il a décidé d'immigrer au Bas-Canada.

Il arrive à la décharge du lac Memprémagog avec sa famille le 20 mars 1799 et s'installe en squatter sur un des lots qu'il achètera de Nicholas Austin l'année suivante.

Dès son arrivée, il s'établit sur le lot 6 du rang XVII du canton de Bolton, près de l'actuelle maison Merry. Conscient du potentiel hydraulique de la rivière, il améliore les moulins rudimentaires à scie et à moudre la farine abandonnés par Austin, ce qui est le plus urgent. Il y construit une première cabane pour se protéger du froid et défriche la terre pour semer dès le printemps et alimenter sa famille.

En 1809 une forge est mise en opération à l'Outlet, mais à cause de la pauvre qualité du minerai elle cesse ses opérations en 1820. Vers 1812, en partenariat avec son fils John Sylvester, Merry établit un moulin à carder et à tisser la laine. Acheté par Joseph Atwood et ses associés en 1822, il sera complètement mécanisé en 1825, une première au Bas-Canada. Les fondations sont dès lors jetées pour la Magog Manufacturing Company incorporée par son petit-fils Ralph V et associés en 1845. Celle-ci sera relancées sous le nom de Magog Textile and Print Company en 1884.

Il n'y a aucun doute que Ralph III était atteint d'une maladie bipolaire. En partie à cause de handicap mental, il m'a fait de mauvaises affaires et il aurait été victime de spéculateurs fonciers.

Ralph Merry III décède à l'Outlet en 1825 à l'âge de 72 ans, pauvre et démuné. Il a cependant transmis son courage et son esprit d'initiative à ses descendants qui ont suivi ses traces et poursuivi l'essor du développement commercial et industriel de Magog.



## LIGNÉE PATERNELLE

**WALTER MERRY I**  
REBECCA BRADFORD  
Boston, Massachusetts

**WALTER MERRY II**  
ELIZABETH CONNILL  
21 janvier 1685-86, Taunton, Massachusetts

**RALPH MERRY I**  
JANES RHOADES  
12 janvier 1720 - Lynn, Essex, Massachusetts

**RALPH MERRY II**  
SARAH KNOWER  
3 janvier 1741 - Malden, Middlesex, Massachusetts

**RALPH MERRY III**  
SARAH SYLVESTER  
28 août 1777 - Rhode Island

## LIGNÉE MATELNELLE

**ÉTIENNE PLEAU DIT LAFLEUR**  
MARTINE AUDEBERT  
Archevêché de Bourges Loiret, France

**SIMON PLEAU DIT LAFLEUR**  
JEANNE CONSTANTINEAU  
28 novembre 1680 - Neuville St-François-de-Sales

**FRANÇOIS-IGNACE PLEAU**  
MARIE-MADELEINE GODIN  
4 février 1722 - Neuville Saint-François-de-Sales

**JOSEPH PLEAU**  
MADELEINE LEFEBVRE  
20 février 1748 - Les Écureuils Saint-Jean-Baptiste



## MAGOG- ALBERT (JUNIOR) LANGLOIS

par Maurice Langlois

Albert (Junior) Langlois naît sur la rue St-Jacques à Magog, le 6 novembre 1934. Il est le seul garçon, d'une famille de quatre enfants, d'Albert Langlois (1907-1955) et de May Flora Coons (1909-1981). C'est précisément là qu'il s'initie au patinage qu'il pratique dans la cour d'un voisin, un monsieur Milette.

La famille habite Magog pendant quelques années avant de déménager à Sherbrooke, où son père exerce alors le métier de pâtissier-boulangier, et où Junior se découvre une passion pour le hockey. Il passe par les circuits juniors et sénior à Québec. Après deux saisons avec Rochester dans la ligue américaine, il est repêché par le Canadien de Montréal pour la saison 1957-1958. La saison précédente, cette équipe a remporté la Coupe Stanley, et la marche est haute pour Junior. À cette époque, il n'y a que six équipes dans la Ligue nationale de hockey et être appelé à y évoluer n'est pas banal.

Le jeune Magogois évolue avec les Richard, Béliveau, Geoffrion, Moore et compagnie. Il est certes bien entouré, mais la brigade défensive dont il fait partie avec les Harvey, Talbot, Johnson, Turner et Jacques Plante est imposante. Entre 1956 et 1960, cette brigade défensive remporte cinq fois le trophée Vézina. Junior verra son nom gravé sur la coupe Stanley à trois reprises (1958-1959-1960).

À la fin de la saison 1960-1961, il est échangé aux Rangers de New York.

Canadiens / Bruins  
Coupe Stanley  
1957-58



Il jouera ensuite avec les Red Wings de Détroit avant de passer aux Bruins de Boston, avec qui il terminera sa carrière dans la Ligue nationale, en 1966.

Un premier mariage, contracté en 1956, se termine par un divorce. Il prend une seconde épouse en Californie, où il se retire du hockey professionnel. Il s'y établit définitivement, et se lance dans le secteur des valeurs mobilières avec Merrill-Lynch. Il vit encore dans la région de Los Angeles avec son épouse Sharon et ils reviennent annuellement au Québec, son pays d'origine.

Recherche : Maurice Langlois, Société d'histoire de Magog

Photo : [www.hhof.com/htmlSTCjournal/exSCJ05\\_31.shtml](http://www.hhof.com/htmlSTCjournal/exSCJ05_31.shtml)



## LIGNÉE PATERNELLE



**NOËL LANGLOIS**  
FRANÇOISE GARNIER  
25 juillet 1634 - Québec

**JEAN LANGLOIS DIT BOISVERDUN**  
CHARLOTTE BELLANGER  
19 octobre 1665 - Château-Richer

**CLÉMENT LANGLOIS**  
MARIE-ANNE PRÉVOST  
25 juin 1704 - Château-Richer

**LOUIS LANGLOIS**  
MADELEINE BACON  
8 juillet 1743 - Château-Richer

**JEAN-MARIE LANGLOIS**  
JOSETTE GAULIN  
11 novembre 1783 - Saint-Thomas-de-Montmagny

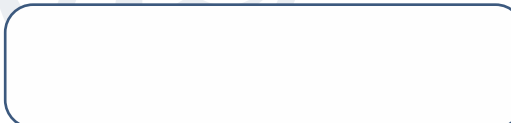
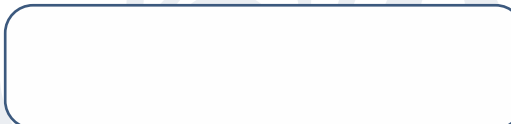
**LOUIS LANGLOIS**  
MARIE-CLAIRE KIROUAC  
16 Juin 1812 - Saint-Pierre-du-Sud, Montmagny

**LOUIS-JOSEPH LANGLOIS**  
JUSTINE ST-JACQUES  
26 octobre 1839 - Burlington VT

**DÉSIRÉ LANGLOIS**  
ALBINA DAUPLAISE  
4 mai 1885 - Sainte-Catherine-de-Hatley

**ALBERT LANGLOIS**  
FLORA MAY COONS  
2 juillet 1929 - Saint-Patrice, Magog

## LIGNÉE MATERNELLE



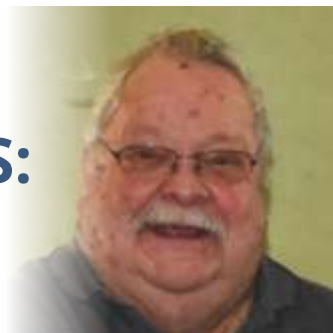
**JOHN ROBERT COONS**  
MARY JULIA DREW  
15 janvier 1857 - Église méthodiste, East Bolton

**JAMES ALBERT COONS**  
LENA HARRIET NEEDHAM  
13 novembre 1906 - Église méthodiste, Magog

**MAY FLORA COONS**  
ALBERT LANGLOIS  
2 juillet 1929 - Saint-Patrice, Magog

**ALBERT (JUNIOR) LANGLOIS –**  
BRENDA BECK



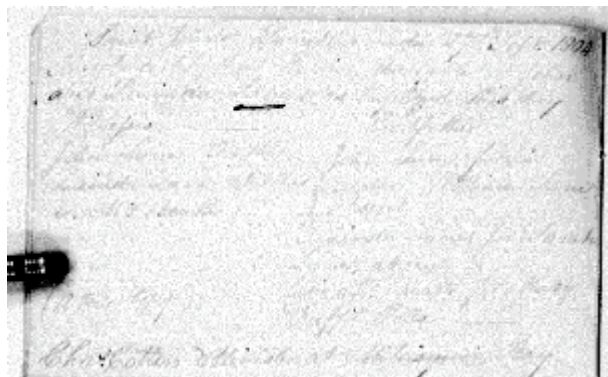


## VIEUX DOCUMENTS ILLISIBLES: SECRET ET MAGIE NOIRE

Pierre Connolly, g.é. #2795

**Avertissement :** La présente chronique est très technique, et ne s'adresse sans doute pas à tout le monde. Mais si ce texte pouvait aider ne serait-ce que quelques personnes, je serais heureux de m'être donné la peine de l'écrire.

**Contenu :** Ne vous est-il jamais arrivé d'avoir à votre disposition un document si pâle, si mal reproduit, que vous avez beau vous « arracher les yeux », vous n'arrivez pas à voir ce qui y est écrit? Le présent article, après vous avoir dévoilé une source « secrète » de tels documents, vous montrera par un cas de figure comment on peut en extraire un contenu utilisable. Pour illustrer qu'il ne s'agit pas d'une supercherie, voici un extrait du folio 1, verso, du registre de Missisquoi Bay anglican de 1804, tel qu'on le retrouve dans le registre:



Dites-moi si vous y trouvez quelque chose de lisible. Voici pourtant la transcription de ce document :

Saint John's Lower Canada 27 <sup>th</sup> Sept 18[04]	
I hereby certify that Harriet daughter of John and Lucinca Lane was baptized this day	
Witnesses	Godfather
John Lane, Father	John Lane for his
Lucinda Lane, Mother	Brother William Lane
Erica M <sup>e</sup> Beath	absent.
	Lucinda Lane for Sarah Lane, absent.
	Erica M <sup>e</sup> Beath for Mary Duffil Potts
Chas. Cotton Minister at Missisquoi Bay	

Est-ce de la magie, ou bien de la science divinatoire? Ni l'un ni l'autre : c'est seulement l'utilisation judicieuse du logiciel approprié. Le présent article répondra aux deux questions suivantes:

1. D'où vient ce document? C'est le « secret » annoncé ci-dessus.
2. Comment fait-on pour rendre ce document lisible? C'est la « magie noire » annoncée ci-dessus.

### 1. Provenance de ce registre.

Vous savez sans doute (ou sinon, sachez-le puisque c'est tellement utile à savoir) que BAnQ diffuse sur son site web une collection d'images des registres du Québec. Leur collection n'est pas complète, mais elle est en progression. À la différence de la collection du Fonds Drouin que l'on trouve sur Généalogie Québec (GQ), celle de BAnQ contient des images qui ont été photographiées beaucoup plus tard que celle de GQ, et grâce à l'amélioration des outils photographiques utilisés, ses photos sont très souvent de meilleure qualité. Mais que voulez-vous, quand le document original est de qualité médiocre, la photo ne peut pas être parfaite!

Le registre que j'ai utilisé pour illustrer cet article est un registre inédit, dans le sens où l'on ne le trouve, ni dans la collection du Fonds Drouin de GQ, ni dans la collection des mormons. Il s'agit d'un petit trésor qui ne se retrouve que sur le site de la BAnQ. C'est en fait le tout premier registre que nous ayons pour la région de la Baie Missisquoi, terre d'exil souvent temporaire pour nombre de loyalistes américains au détour de la Révolution Américaine.



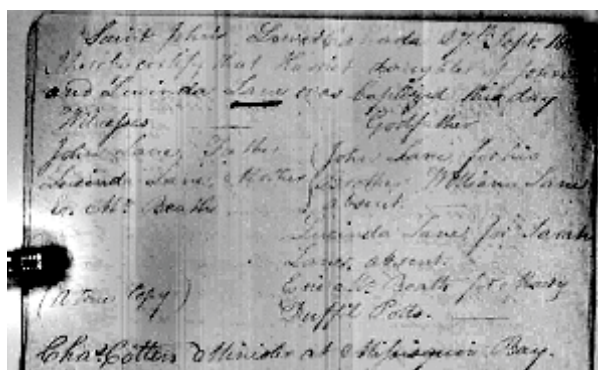
Vous le trouverez sur le site web de la BANQ sous l'appellation de « Missisquoi Bay Anglican Church », dans le district judiciaire de Bedford.

L'acte que je vous ai présenté plus haut est le tout premier acte qui figure dans ce registre; il se trouve au verso du premier feuillet. Voilà donc pour le secret, qui n'en sera plus un dorénavant.

## 2. La magie noire.

Non, non! Rassurez-vous tout de suite, je ne vous ferai pas une passe-passe de magie noire, mais à mon avis le logiciel que j'utilise réussit à faire quelque chose qui s'en approche dangereusement!

Pour obtenir l'image ci-dessous, vous aurez besoin d'une photo du document à traiter (comme celle montrée plus haut), du logiciel Gimp et des instructions données plus loin ici. Et voici ce que vous en obtiendrez :



À mon humble avis, le passage de l'image du début à celle-ci me semble relever directement d'une passe-passe de magie noire. Mais enfin... Et pourtant, cette image est bel et bien le résultat du traitement que je vais vous expliquer plus loin.

Si votre document est en format pdf, vous pouvez l'ouvrir directement dans Gimp, qui se chargera de le convertir en format image.

Prenez soins d'ajuster la résolution lors de l'ouverture à au moins 1200 pixels de large pour un document au format lettre. Sinon, vous pourriez aussi le faire convertir sur le web : allez à [www.ilovepdf.com](http://www.ilovepdf.com) et choisissez «pdf en jpg».

Ensuite, vous utiliserez le fameux logiciel Gimp, qui est le compétiteur gratuit de Photoshop d'Adobe. Le problème avec Photoshop est que la version complète (requis pour le type de travail que nous ferons ici) coûte un prix de fou, alors que Gimp est un logiciel libre, et donc gratuit pour tous.

Le logiciel Gimp a une fonction appelée «Retinex» que vous trouverez sous le menu «Couleurs»; c'est la fonction responsable de la magie noire pour les documents comme le nôtre. Je ne dirai pas que ça fonctionne à 100% dans tous les cas, mais je dirai que ça fonctionne à 90% dans 80% des cas. Et dans notre cas, justement, ça fonctionne à merveille. De toute façon, quand la fonction Retinex ne fonctionne pas, c'est simplement que votre image est plus facile à améliorer, et que vous pouvez l'améliorer facilement avec la fonction «Niveaux» sous le menu «Couleurs», juste en rectifiant la luminosité et le contraste; j'en glisserai un mot à la fin. Dans le cas de notre image, cette fonction «Niveaux» est complètement inadéquate : ça prend plus de «magie».

Voyons le détail de la procédure à suivre. Chargez votre image dans Gimp. Assurez-vous d'être en mode «image RVB» (Rouge Vert Bleu). Pour ce faire, allez à «Image», puis «Mode» et cochez «RVB».

Avant de continuer, parlons un peu de la fonction Retinex de Gimp. Cette fonction ressemble à la fonction Niveaux dont j'ai parlé plus haut. La fonction Niveaux applique un changement de tonalité (plus pâle ou plus foncé) à l'ensemble de tous les pixels d'une image





## VIEUX DOCUMENTS ILLISIBLES: SECRET ET MAGIE NOIRE

(suite)

La fonction Retinex applique un changement de tonalité à chaque pixel de l'image de façon variable en fonction d'une évaluation statistique s'appliquant à ce pixel considéré dans son environnement. Par exemple, si un pixel est blanc alors que tous les pixels environnants sont noirs, Retinex assume que ce pixel devrait être noir. Si un pixel est gris alors que les autres pixels à sa droite sont blancs et que les pixels à sa gauche sont noirs, Retinex évalue que ce pixel doit être noir. Si un pixel est gris pâle alors qu'il fait partie d'une forme (ligne, cercle, courbe ...) noire, alors Retinex rendra ce pixel noir. Donc, Retinex applique une certaine forme d'intelligence à ses transformations. Voilà pourquoi il nous semble faire de la « magie noire ». Par contre, Retinex a tendance à exagérer ses changements; il faut donc, de notre part, prévoir un moyen de modérer ses ardeurs : c'est ce que nous allons faire.

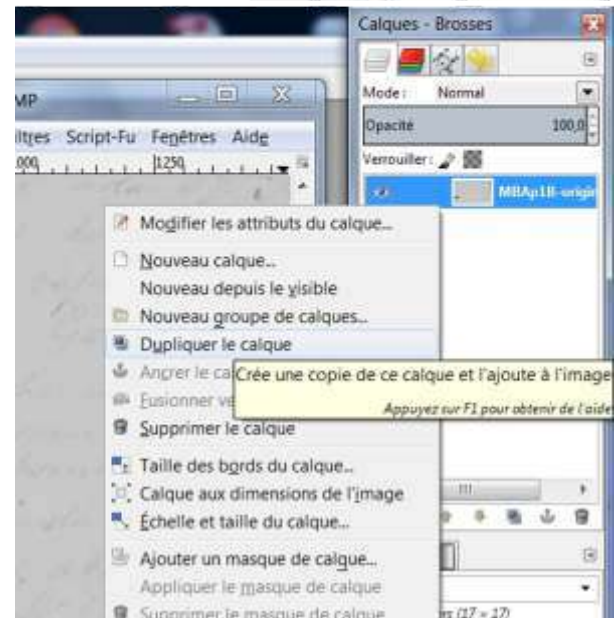
Voici la stratégie que nous prendrons. Nous allons créer un nouveau calque identique à celui de notre image; le nouveau calque sera placé par dessus notre image originale. Nous allons appliquer la fonction Retinex à notre nouveau calque, de sorte que pour moduler l'effet de la fonction Retinex, nous n'aurons qu'à varier le niveau d'opacité du calque que nous aurons modifié avec Retinex. Voici comment.

Alors que notre image est affichée, nous allons dans la boîte d'outils à droite et nous cliquons sur l'icône « calques » en haut (image ci-contre).

Avec la souris, cliquez le bouton de droite sur le seul calque disponible, et choisissez dans la liste « Dupliquer le calque » pour créer une nouvelle copie du calque existant (image ci-contre).

Vous aurez maintenant deux calques dans la liste à droite.


Allez à la barre de menu, et sous « Couleurs », cliquez sur Retinex vers la fin de la liste des options, puis dans la petite fenêtre qui s'ouvre, cliquez sur « Valider » pour autoriser l'application de Retinex. Le traitement prend quelques secondes : suivez la barre de défilement. Quand Retinex a terminé, vous voyez à l'écran l'effet de la « magie noire ». Il se peut que vous vouliez moduler l'intensité de l'effet Retinex, comme nous avons mentionné plus haut. Voici comment faire.



Dans la boîte d'outils de droite, vous voyez au-dessus des calques une bande sombre libellée « Opacité ». Placez le curseur de votre souris dans cette zone sombre (image ci-contre),





et bougez légèrement jusqu'à ce que votre curseur se transforme en une flèche verticale pointant vers le haut comme ceci «  ». Enfoncez le bouton gauche de la souris et déplacez le curseur vers la gauche ou la droite pour diminuer ou augmenter l'opacité du calque, ce qui a comme effet à l'écran de moduler l'effet Retinex. Lorsque vous êtes satisfait de l'effet tel que vous le voyez à l'écran, relâchez simplement le bouton de la souris.

Nous avons presque terminé! Il ne reste qu'à fusionner nos deux calques en une seule image, puis à sauvegarder notre image modifiée. Pour fusionner les calques, allez à «Image» à la barre de menu, puis cliquez sur «Aplatir l'image». Ensuite, souvenez-vous que dans Gimp, pour sauvegarder votre image, vous devez utiliser la fonction « Exporter ». Alors allez au menu, à « Fichier » et cliquez sur «Exporter sous». Choisissez l'endroit où vous voulez sauvegarder le fichier, et donnez-lui le nom désiré avec l'extension (.jpg ou .png comme vous voulez) et cliquez sur le bouton «Exporter» en bas. Gimp vous présentera différentes options de sauvegarde, mais dans la plupart des cas vous pouvez accepter les valeurs proposées par défaut.

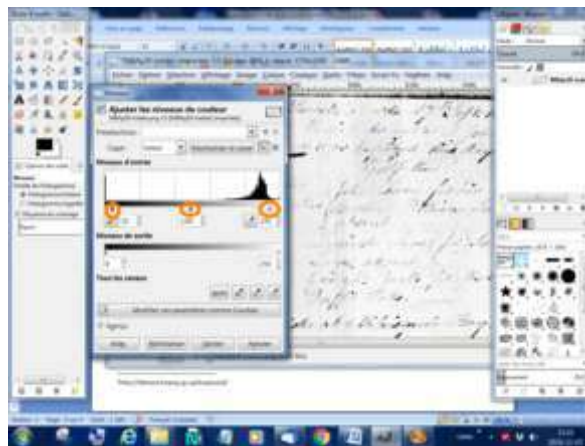
Et c'est terminé : vous pouvez maintenant, espérons, lire votre document beaucoup plus facilement qu'auparavant.

Si cette méthode ne fonctionne pas avec votre image en particulier,

alors essayez d'utiliser la fonction Niveaux que vous trouverez à la barre de menu, sous «Couleurs». Vous avez une fenêtre qui s'ouvre, et qui vous permet de varier les intensités des tons pâles, moyens et foncés. Les curseurs sont représentés par des petites pointes de flèches pointant vers le haut.

Déplacez les trois curseurs pour obtenir les niveaux désirés de coloration, ce qui vous permettra de rendre le texte plus évident sur l'ensemble de l'image.

Quand vous aurez obtenu l'aspect désiré, cliquez sur le bouton « Valider » en bas de la petite fenêtre pour confirmer les ajustements apportés. Enfin, exportez votre image comme il est décrit plus haut.



Cette fonction Retinex de Gimp m'a permis d'améliorer plusieurs documents dans un grand nombre de conditions. Elle vous semblera complexe à utiliser pour la première fois, mais répétez l'opération à quelques reprises, et cela deviendra presque un automatisme. J'espère avoir pu aider quelques-uns d'entre vous à consulter un ou des documents que vous auriez dû ignorer autrement parce que trop difficiles à lire. Pour en apprendre davantage sur le logiciel Gimp, restez aux aguets : la SGCE offrira sans doute une formation éventuellement sur ce logiciel merveilleux pour les généalogistes.





## UN DES NÔTRE SE DISTINGUE CITOYEN ÉMÉRITE DE SHERBROOKE ROBERT GROULX #4562

En 1962, Robert devient membre de la Légion royale canadienne. De 2001 à 2008, il est président de la Légion royale canadienne filiale 25 d'East Angus. En 2012, il se retire de la Légion Royale Canadienne. Il obtient de la République de la Corée du sud la médaille de l'Ambassadeur de la Paix pour 37 vétérans sherbrookoïses et des vétérans de la guerre de Corée vivants et cinq médailles à titre posthume. De 2012 à 2018, il obtient et signe des décrets par le président de la République Française élevant au grade de Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'honneur 12 vétérans du Débarquement en Normandie. En 2013, il devient vice-président national des Vétérans de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation du Canada.

Le 18 janvier 2018, il présente et fait adopter une résolution par le conseil municipal permettant aux handicapés et aux vétérans de stationner gratuitement dans le périmètre de la ville de Sherbrooke. En 2019, il est le cofondateur du Comité des Vétérans des Cantons-de-l'Est et en assume la présidence à ce jour. Il est honoré à l'Hôtel de ville où il est nommé Citoyen émérite de Sherbrooke. (Voir photo avec le maire Steve Lussier)



## LA SGCE AU SALON FADOQ

Les 16 et 17 novembre dernier se tenait au Centre de Foires de Sherbrooke le salon FADOQ région Estrie. Un kiosque y a été spécialement aménagé pour présenter au public les actions et les réalisations de notre Société. Plusieurs bénévoles ont accueilli les visiteurs les informant des œuvres de notre organisation. Parmi ceux-ci, mentionnons, Manon Gagné, Richard Noël, Guylaine Lavoie, Lise Leblanc. Un tirage de trois recherches généalogiques a eu lieu et les gagnants sont : 1<sup>er</sup> prix : Monsieur Michel Chapdelaine, 2<sup>ème</sup> prix : Monsieur Georges Cormier et 3<sup>ème</sup> prix Madame Caro Gilbert.





# DONS ET ACQUISITIONS

## Don de madame Lise Messier #2420 :

- *Les Roy acadiens, des bretons de souche métissée* par Lise Messier, 2019, 523 p. #2-R-072

## Don de madame Diane Boisvert :

- *Les Boisvert à Ste-Croix-de-Lotbinière* par Michel Boisvert et J. Paul Boisvert, éd. Denevers-Boisvert enr., 1989, 307 p., #2-B-170
- *Histoire et Généalogie des Familles Boisvert tome 2* par Michel Boisvert, éd. Association des Familles Boisvert inc., 1993, 248 p. #2-B-071.1

## Don de monsieur Jean-Louis Beaudoin #4002

- *6 cartables de nécrologie*

## Don de monsieur Jean-Marie Cliche

- *Nos Ancêtres Bureau et leurs descendants* par Paquerette Corriveau, 1998, 243 p. #2-B-168.1
- *Album de photos et diverses notes*

## Don de madame Francine Lemire #4384

- *106 ans d'histoire - 75 ans d'autonomie - Notre-Dame de Portneuf* par Henri Julien, éd. Comité des fêtes, 1989, 319 p., #4-29-012
- *1888 Eastman 1988 - C'est la fête* par Gérard Lavoie et Georgette Corbeil, Éditions Louis Bilodeau et Fils Ltée, 1988, 263 p., #4-38-010

## Don de monsieur André Tessier

- *Les Seigneuries de Beaupré et de l'Île d'Orléans et leurs débuts* par Raymond Gariépy, éd. La Société historique de Québec, 1974, 266 p., #1-TER-016
- *Tourouvre et les Juchereau* par Pierre Montagne, éd. Société de généalogie canadienne-française, 1965, 191 p., #1-REF-325

## Don de monsieur Michel Thibault

- *Franco-Amérique* par Dean Louder et Éric Waddell, éd. Les éditions du Septentrion, 2008, 373 p. #1-REF-500

## Don de monsieur Angelbert Lacroix

- *Asbestos Filons d'histoire 1899-1999* par Réjean Lampron, Marc Cantin et Élise Grimard, éd. Le Centenaire de la Ville d'Asbestos Inc., 1999, 413 p., #4-35-022
- *50 ans de vie à Saint-Isaac-Jogues Asbestos 1946-1996* par Guy Gilbert, éd. Comité des Fêtes du 50e anniversaire, 1996, 198 p., #4-35-033
- *Paroisse Très-Saint-Sacrement 1938-1988* par Jacques Delorme, 1988, 123 p., #4-36-080

- *Paroisse Sainte-Famille de Sherbrooke 50e 1944-1994* par Simone Beaudette et Honorine Prince, éd. Comité organisateur du 50e, 1994, 258 p., #4-36-037

- *Paroisse St-Jean-Baptiste 1884-1984* par Albert Dussault, Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée, 1983, 207 p., #4-36-036

- *Paroisse Immaculée-Conception de Sherbrooke 1909-1984* par Jules Hébert, Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée, 1984, 168 p., #4-36-034

- *Les trésors de son cœur* par Colette Langlois, 2010, 443 p., #7-G-021

- *Je me souviens... mémoires d'un octogénaire* par Pierre Roy, Éditions Naaman, 1981, 156 p., #7-R-018

- *Je me souviens... Tome II mémoires d'un octogénaire* par Pierre Roy, Éditions Naaman, 1981, 236 p., #7-R-018.1

## Don de madame Nicole Gendron

- *Nicolas Gendron et ses descendants, tome 1, 2 et 3.*

## Don de l'Archidiocèse de Sherbrooke

- *Une église entre lacs et montagnes, Archidiocèse de Sherbrooke, 1874-2010, 2010, 429 p., #1-CLER-114*

## Don du Séminaire de Sherbrooke

- *Le Séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke 1875-1968* par Michel Nault, 2015, 376 p., #4-36-048.1

## Don de monsieur Denis Beaulieu

- *23 journaux Stanstead, Société historique de Stanstead, #15-37.1*

## Don de madame Louise Brunelle

- *Mes Brunelle d'hier à aujourd'hui* par Louise Brunelle, 2019, 181 p.,

## AQUISITIONS :

- *St. John the Evangelist, St. Johnsbury, Vermont, Baptisms 1858-1942* par The Vermont French-Canadian Genealogical Society, 2013, 617 p., #3-VT-055

- *St. Elizabeth, Lyndonville, Vermont, Mariages & Baptisms 1874-1950* par The Vermont French-Canadian Genealogical Society, 2012, 148 p., #3-VT-056

- *St. Mary Star of the Sea, Newport, Vermont, Baptisms 1874-1930, 300 p., #3-VT-057*





## Mme GISÈLE (LANGLOIS) MARTEL SHERBROOKE - AVIS DE DÉCÈS

Au CIUSSS – Hôtel-Dieu de Sherbrooke, le 16 janvier 2020, à l'âge de 94 ans, est décédée Mme Gisèle Langlois, fille d'Hector Langlois et d'Éléonore Roy, épouse de feu Jean-Louis Martel.

Gisèle Langlois s'est impliquée activement dans la création et le développement de L'Association des Langlois d'Amérique et tous lui reconnaissent des compétences de généalogiste accomplie pour son engagement auprès de la Société de généalogie des Cantons-de-l'est.

En guise de sympathie, la famille apprécierait des dons à la **FONDATION DES AMIS DE LA GÉNÉALOGIE** de la Société de généalogie des Cantons-de-l'est, au 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) J1H 4M5.

Dans l'édition Printemps 2020 de l'Entraide un article complet sera publié sur la personne de Gisèle Langlois Martel.



**PIERRE GUAY SYNDIC INC.**  
SYNDIC AUTORISÉ EN INSOLVABILITÉ



*Jean Noël, CD*

OFFICIER D'ENTRAIDE ET REPRÉSENTANT  
DE DISTRICT

Légion royale canadienne  
Filiale 10  
2615 rue Hertel  
Sherbrooke, Qc  
J1J 2J4  
819-563-4944  
<https://www.legion.ca>

[j.noel31@hotmail.com](mailto:j.noel31@hotmail.com)





**ANDRÉ BACHAND**  
Député de Richmond



**ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC**

Hôtel du Parlement  
Bureau RC.53a  
Québec (Québec) G1A 1A3

Bureau de circonscription  
192 rue du Roi  
Asbestos (Québec) J1T 1S3  
Tél. 819-879-1104  
1-800-567-3596  
andre.bachand.RICM@assnat.qc.ca

[f](https://www.facebook.com/assnat.qc.ca)  
[i](https://www.instagram.com/assnat.qc.ca)

**GILLES BÉLANGER**  
Député d'Orford  
Adjoint parlementaire  
du ministre de l'Économie  
et de l'Innovation  
(volets économie et  
Internet haute vitesse)



**ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC**

Hôtel du Parlement  
1045, rue des Parlementaires  
Bureau RC 98  
Québec (Québec) G1A 1A4  
Tél. 418 644-3944  
Gilles.Belanger.ORFO@assnat.qc.ca

Bureau de circonscription  
341, Principale Ouest, bureau 208  
Magog (Québec) J1X 2R1  
Tél. 819 847-3911  
Télé. 819 847-4099

[f](https://www.facebook.com/assnat.qc.ca)  
[i](https://www.instagram.com/assnat.qc.ca)

**FRANÇOIS JACQUES**  
Député de Mégantic



**ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC**

Hôtel du Parlement  
1045, rue des Parlementaires  
Bureau RC 68  
Québec (Québec) G1A 1A4  
Tél. 418 644-0711  
Télé. 418 528-5668

Bureau de circonscription  
5600, rue Frontenic, bur. 201  
Lac-Mégantic (Québec)  
G6B 1H5  
Tél. 819 583-4500  
Télé. 819 583-0926

Bureau de circonscription  
220, rue Principale Est bur. 228 N  
Cookshire-Eaton (Québec)  
J0B 1M0  
Tél. 819 875-5410  
Télé. 819 875-3475

[assnat.qc.ca](https://www.assnat.qc.ca) François.Jacques.MEGA@assnat.qc.ca Sans frais 1 800 567-3523

**ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC**



**FIÈRE PARTENAIRE**  
**Geneviève Hébert**  
Députée de Saint-François



 **Hon. Marie-Claude Bibeau**  
Députée de Compton • Stanstead



175, rue Queen, bureau 204  
Sherbrooke (Québec) J1M 1K1  
marie-claude.bibeau@parl.gc.ca

819 347-2598  
www.mclbibeau.liberal.ca  
mclaubibeau

**Élisabeth Brière**  
Député de Sherbrooke (Gouv. Canada)  
Chambre des communes

819-564-4200 Bureau  
819-674-7701 Mobile  
elisabeth.briere@parl.gc.ca

*Photographie*  
**Marc Bailey**



819-821-3999  
www.photomarcbailey.com  
jessica@photomarcbailey.com

Services Juridiques

 **EVOLEX**  
AVOCATS-FISCALISTES

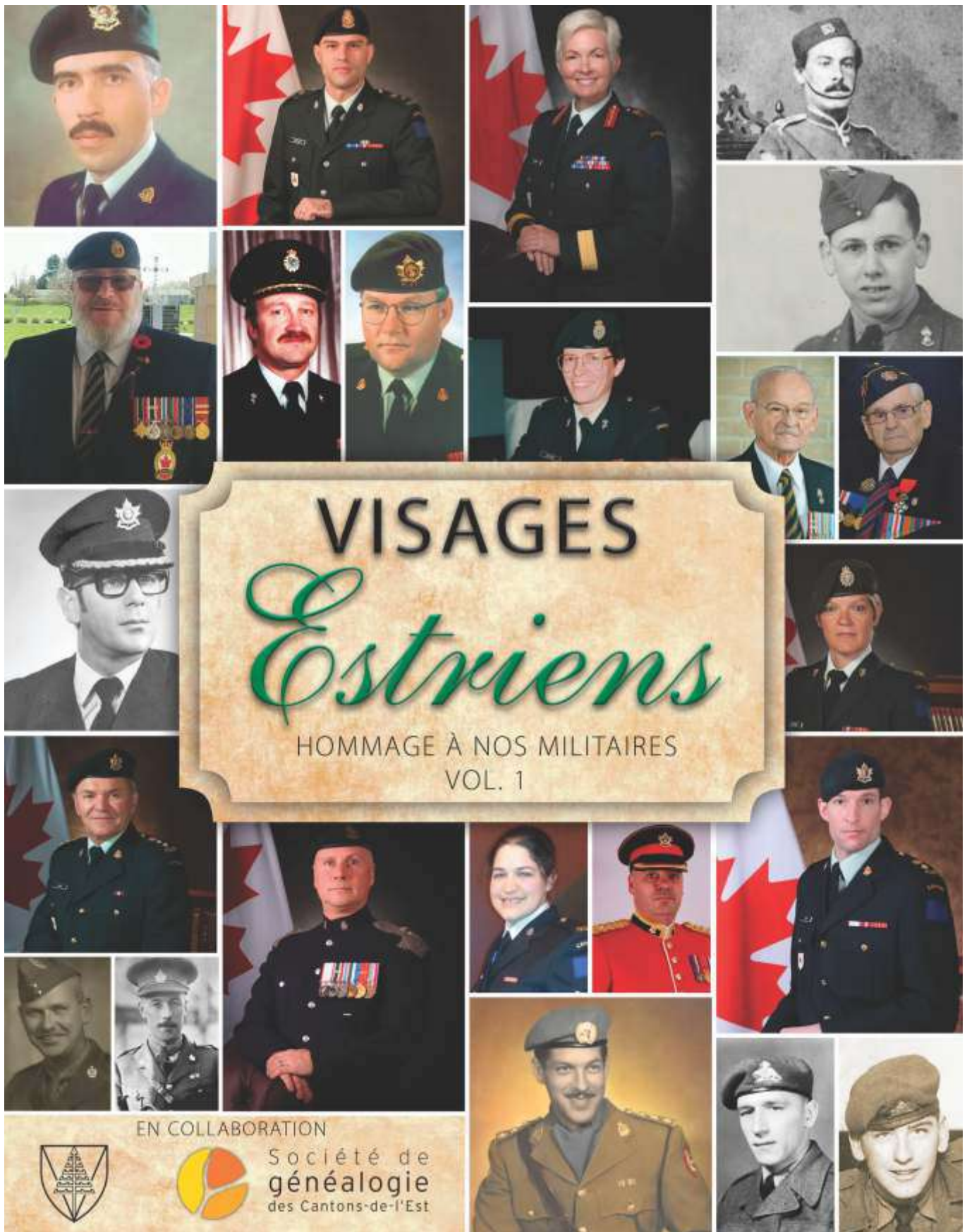
*Cabinet d'avocats spécialisé en fiscalité, litige  
et droit des successions*

**MONTREAL**  
100-2, Place du Commerce  
De-la-Sauvage (Dé) H3E 1K1  
T. 514.613.1515  
F. 514.221.3430

**GRANBY**  
749, rue Principale, Bureau 105  
Granby (Dé) J2G 2Y4  
T. 450.877.0021  
F. 450.915.2260

**SHERBROOKE**  
220-1588, rue King Ouest  
Sherbrooke (Dé) J1J 2R6  
T. 819.416.9614  
F. 819.290.0737

**QUÉBEC**  
2626, boulevard Laurier, 7<sup>e</sup> étage, bureau 1  
Québec (Dé) G1R 6G9  
T. 418.317.6471  
F. 418.340.9277



Le livre est offert uniquement à la SGCE au prix de 30.00\$ l'exemplaire. Sur demande nous pouvons vous le poster en ajoutant un 20.00\$ pour les frais de poste.

**SGCE** 275 rue Dufferin, local 310, Sherbrooke, Québec, J1H 4M5 Bureau : 819-821-5414

**Prière de téléphoner avant de vous présenter** car nous n'avons que des bénévoles disponibles de temps à autre.



COOPÉRATIVE  
FUNÉRAIRE  
DE L'ESTRIE

**Quoi qu'il arrive,  
vous n'êtes pas seul.  
Nous sommes là  
pour vous...**  
24 heures par jour.



Complexe de la rue du  
24-Juin, à Sherbrooke



Salon du 505, rue Short, à Sherbrooke

**819 565-7646 | [www.coopfuneraireestrie.com](http://www.coopfuneraireestrie.com)**

## SEPT SALONS POUR VOUS ACCUEILLIR

Complexe rue du 24-Juin  
Sherbrooke · Asbestos · Bromptonville  
East Angus · Weedon · Windsor

## SERVICES COMPLETS

Cimetière traditionnel  
Cimetière naturel  
Arrangements préalables  
Columbariums · Mausolée · Chapelle  
Accompagnement personnalisé  
Cérémonies personnalisées


Merci à tous nos commanditaires!

Par leur collaboration, ils rendent possible l'impression de cette revue de qualité




**MOREAU PAQUETTE**  
notaires inc.

SHERBROOKE 819 566-4777  
EAST ANGUS 819 832-2497  
STANSTEAD 819 876-2742



EXPERT  
AGENCE IMMOBILIÈRE  
65, rue Bebéste-Nord, Bureau 500  
Sherbrooke, Qc J1H 4A7



**Alain Demers**  
Courtier immobilier inc.  
819.432.2741  
info@alaindemers.com  
www.alaindemers.com



EXCAVATION  
**ECG**  
CHARLES GRENIER INC.

CHARLES GRENIER  
VINCENT GRENIER  
CELL. 819.823.4713

TÉL. 819.878.3468  
819.820.2423  
FAX 819.878.3076  
819.563.9024

**BIJOUTERIE**



**Fernand Turcotte**  
JOAILLIER

Réalité et service  
depuis plus de 45 ans

Monique et  
Fernand Turcotte  
Propriétaires

2309, rue King Ouest  
Sherbrooke (Québec) J1H 2G2  
Tél. : 819 564-2335  
Télé. : 819 564-2338



Déchetage de documents  
**CONFIDENTIEL**

En toute sécurité, confiez-nous vos documents confidentiels  
pour le déchetage dans un environnement protégé et contrôlé



**DÉFI Polyteck** Une Force adaptée  
**Cascades** Fièvre partenaire

1255, boul. Queen-Victoria Sherbrooke, QC J1H 4N6 | Tél.: 819 563-6636 | Téléc.: 819 564-6590  
Site web : www.defipolyteck.com | Courriel : service@defipolyteck.com



**LASERPRO**  
Cartouches | Recyclées

Optez pour les seules et uniques cartouches d'encre recyclées  
et fabriquées en Estrie!



**NOUVEAU**  
jusqu'à 40% d'économie  
www.laserpro.ca

819 566.2847 | www.laserpro.ca



**Industrielle Alliance**  
Assurance et services financiers inc.\*

3200-A, rue King ouest bur. A-200  
Sherbrooke (QC) J1L 1C9

**Alain Villeneuve**  
Agence Sherbrooke  
Conseiller en sécurité financière :

819 569-2514, 261  
1 800 668-2514, 261  
F. : 1 877 781-7383  
alain.villeneuve@agc.ia.ca

ia.ca

ON S'INVESTIT, POUR VOUS.



**LEGROUPE A&A**  
LE GROUPE A&A SPÉCIALISTE DU  
DOCUMENT (SHERBROOKE) INC.  
4229, boulevard Industriel  
Sherbrooke, Québec J1L 2S7



**KONICA MINOLTA** **KIP**

**Luc Lapointe**  
Directeur, Associé

☎ 819-829-5959 (2115)  
☎ 819-829-2306

✉ llapointe@groupeaa.ca  
www.groupeaa.ca



...On redéfinit le mot **couleur**



**Tēchnopub**  
impression numérique ■ multi-services

933, Fédéral, Sherbrooke, Qc, J1H 5A6, T. 819.563.5932, www.technopub.ca



**UNIVESTA**  
ASSURANCES & SERVICES FINANCIERS